### REDACTION 49 Avenue Howard,

Edmenton Ce journal est public tous les jeudis par la "Compagnie de Pu-blication du Courrier de l'Ouest,

# LE GOURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent etre adressées... Bolte postale 93. Tel. 1675 Edmonton

Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

FONDE EN 1905.

NUMERO 38.

EDMONTON, JEUDI, 26 JUIN 1913.

# M. POINCARE

Des fêtes spiendides sont organi-

### jamais.

préparatifs ont été faits pour re- réunira des représentants de tous cultivateur est concerné, c'est cevoir le président de la Républi- les groupements canadiens-fran- comme si ca lui prenait douze ou que Française, M. Raymond Poin- cais du nord de la province. caré, qui doit arriver demain pour rendre visite au roi Georges.

Londres est pavoisé à profusion programme. de drapeaux tricolores, de draperies, de verdure, etc., et de nomélevés dans les principales rues; mon de circonstance. partout on peut lire en français | A l'issue de la messe un grand voeux pour le maintien permanent des relations anglo-françaises. On nes présentes. ne peut circuler dans Londres sans voir des milliers de fois répétés les mots "Entente Cordiale."

prononcés pendant le séjour de M. Poincaré le seront en français; cette langue sera employée à la cour à l'exclusion de toute autre pendant la durée des fêtes.

Pour le diner d'Etat de demain soir on fera usage de la vaisselle d'or de Windsor. Ce service, d'une | gale et, la plupart des magasins et richese inquie est en or massif et des atchiers formant leurs portes. pèse 5 tonnes; la valeur en est de nombreux seront ceux qui profiplus de \$5,000,000.

On a fait venir les plus grands crûs de France et certaines bouteilles coûtent une somme fantastique; lorsque les convives feront 30 du matin; on espère obtenir du leur entrée dans la salle du banquet la musique jouera la "Marseillaise." Tout le tour de la salle soir. seront rangés des soldats de la Garde Royale en grand uniforme.

Londres, 25-Le président Raymond Poincaré a été reçu ce soir officiellement au palais royal par le roi Georges V, qui donnait un grand diner d'Etat en son hon neur. Jamais encore un tel luxe n'avait été déployé au palais de Buckingham pour un hôte royal.

A son arrivée en Angleterre, le matin même, le président fut reçu à Portsmouth par le Prince de Galles. Le roi Georges attendait M. Poircaré à la gare Victoria, à Londres.

La population de la capitale a fait un accueil enthousiaste au président.

De la gare au palais des centaines de milliers de spectateurs étaient échelonnés et acclamaient au passage M. Poincaré et Georges V.

Le soir la salle du banquet présentait un aspect éblouissant; des roses merveilleuses étaient répandues à profusion et partout les trois couleurs françaises étaient en évidence. On fit usage de la et, bre vaisselle d'or massif de Windsor.

Le président était assis entre le roi et la reine; environ cent invités assistaient à ce banquet complueux.

Le roi Georges, en portant la santé de M. Poincaré, a déclaré que l'Entente Cordiale, plus forte que jamais, est la plus puissante garantie de paix pour le monde. Le président parla dans le mê-

me sens. La visite présidentielle se prolongera pendant plusieurs jours

### Le délégué papal à Régina

Régina, 24 - Monseigneur Stagni, délégué papal au Canada, a de la part des catholiques de Régina. Pendant son séjour ici Mgr Stagni présidera à la pose de pierres angulaires pour différentes institutions catholiques.

### Mort de Mme Georges Goyáu

Paris, 24-Mine Georges Goyau, née Lucie Félix-Faure, fille de d'hui; Joseph Lagarde, un charl'ancien président de la Républi- pentier canadien-français, emque Française, est morte aujour- ployé à la construction de la noud'hui. Mine Georges Goyau était velle école, a été tué instantanéun écrivain de falent et elle a pu- ment par la foudre. blie de nombreux articles et volumes d'une haute valeur littéraire.

On annonce que les puissances balkaniques ont accepté de sou-samedi prochain, 28 juin, est jour mettre à la Russie tous leurs dif- de jeune et d'abstinence; ce jour les subventions aux chemins de n'a pas donné de résultats assez puté parfait honnète homme dans a émargé cette fois-ci encore. férents et d'accepter sa décision étant vigile des fêtes SI-Pierre et fer sur une aussi extravagante concluants pour qu'il put se pro- sa vie privée, mais tory par ail- Le C. P. R.! c'est comme si on le, malgré l'opposition énergique sans autre discussion.

### LA ST-JEAN-BAPTISTE A MORINVILLE

louable nos compatriotes de Mosées en l'honneur du prési- rinville ont décidé de célébrer dent de la République fran- cette année, avec échat, notre fête iationale, le ter juillet prochain: Les éncouragements qui leur L'Entente Cordiale plus forte que sont venus de toutes les localités Mann, il va les prendre dans les Londres, 23 - Les plus grands uniquement locale mais qu'elle mille en moyenne. En tant que le

> Un comité s'occupe activement de la préparation d'un intéressant vient au même, les passer à Sir

Le matin, après l'arrivée du deux millionnaires. train venant d'Edmonton, il y aura breux arcs de triomphe ont été | rand'messe en plein air, avec ser-

des souhaits de bienvenue et des diner champètre réunira en agapes fraternelles toutes les person-

Dans le cours de l'après-midi il y aura des amusements de toutes sortes; et, après le souper, une Tous les discours qui seront intéressante soirée dramatique et musicale elôturera la fête.

La célébration de notre fête nationale a été remise au 1er juillet, Dominion Day, afin de permettre à un plus grand nombre de nos compatriotes d'y assister: le 1er juillet est en effet jour de fête léteront de ce jour de congé pour se rendre à Morinville.

Le train pour Morinville partira d'Edmonton le ter juiNet à 8 h. C. N. R. qu'un train ramène les voyageurs après le concert du

LE CHEMIN DE FER E. D. & B. C. RECTITUDE?" SERA MIS EN EXPLOITA-TION CET AUTOMNE

au nord d'Edmonton.

M. J. D. McArthur, président de "Edmonton, Dunvegan and Bri-genie entraînant ce bon Borden fish Cofumbia" revient actuelle- dans les sentiers tortueux, le conment d'une tournée d'inspection frère pourrait peut-être s'adres-le long de la voie ferrée actuelle-ser à.... Thon. Bob Rogers. Il ment à la veille d'être terminée doit le savoir, lui. entre Edmonton et Mirror Landing, soit sur une distance de 130 Autre citation intéressante

qui assurera une amélioration tête? considérable des moyens de transla rivière La Paix.

Cet hiver un grand pont d'acier pagnie espèrent que la ligne atteindra, l'an prochain, le Petit Lac des Esclaves et qu'en 1915 les rails parviendront à Dunvegan. de donner \$75 à chaque homme, religion qui lui plaît. tion directe entre Edmonton et le coeur de la fertile région agricole lie, nous l'admettons." de la rivière La Paix.

chevaux sont actuellement occu- sor public à deux hommes, Mac-

splendide dans la région située au donnérait 875 par tête. nord-ouest d'Edmonton et si la température continue d'être aussi ajoute: été l'objet d'un accueil empressé favorable à la végétation les fermiers obtiendront une récolte qui ayant à sa tête un SANTA CLAUS battra tous les records.

### Une violente tempête à Régina

Régina, 24 - Une violente tempète, accompagnée d'éclairs et de tonnerre a fait rage ici, aujour-

### AVIS AUX FIDELES

On nous prie d'annoncer que Du "Peterborough Review" St-Paul.

### LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LE C. N. R.

Faisant preuve d'une initiative La subvention de \$15,640,000 acun véritable scandale.

Les \$15,610,000 que le gouvernement<sup>†</sup> donné, à MacKenzie et françaises de la région indiquent goussets du peuple. Nous allons que cette célébration ne sera pas payer \$2 par tête ou \$10 par faquinze minots de son meilleur blé pour les jeter à l'eau ou, ce qui re-W. MacKenzie et à Sir D. D. Mann,

### QUELQUES OPINIONS

Même des organes torys, malgré<sup>:</sup> leur partisannerie bien connue, ne peuvent se résigner au silence, à propos de la générosité scandaleuse du gouvernement d'Ottawa, au profit des magnats de chemins de fer, mais aux dépens dú weuple qui peine et paye Ci-après, l'opinion de quelquesuns de ces journaux;

### La "Tribune," de Winnipeg.

"L'histoire n'offre aucun pacallèle à la générosité avec laquelle Mackenzie et Mann ont été [ subventionnés par les législatures provinciales et le parlement fédéral. Dans aucun pays, barbare ou civilisé, les politiciens n'ont Hé aussi généreux."

### Encore la "Tribune"

est PIRE encore. Il est moins éco- | joûte de base ball entre les équisout les influences dans le cabi- [faisait rage] pour éviter d'être dent en dehors du sentier de la et la vitesse étaient terrifiantes.

Oh! il n'est pas si difficile après tout, de pousser M. Borden hors La voie est presqu'entièrement de la voie droite. Il semble même terminée jusqu'à 130 milles y avoir poussé de naissance. On le dirait du moins, à le voir/milieux catholiques. aller.

\* \* \* Si la "Tribune" tient à trouver,

M. McArthun déclare que ce honrmes, femmes et enfants, ai- et venait se réfugier au couvent tronçon de la ligne sera mis en meraient-ils à recevoir de M. Borexploitation des cet automne, ce den chacun un chèque de \$75 par dre aux objurgations de son père d'endurance?

"Naturellement, ce cadeau souet à Toronto; car si M. Borden le [l'on contraignit sa dille à réinté- de l'Ouest en pleme possesion de faisait, ce serait en sa capacité de grer le domicile paternel. sera construit sur la rivière Alha- fidéi-commissaire des taxes perbasca. Les autorités de la Com- eues de tous les citoyens du Ca-

mada.'' assurant ainsi une communica- femme et enfant résidant à Winnipeg. En effet, ce serait une fo-

"Mais M. Borden va faire pis que Plus de mille hommes et 500 cela. Il ouvre les portes du trépés dans les différents chantiers Kenzie et Mann, et leur permet d'y entre les yeux; un abcès se forma de construction de ce chemin de puiser à la caisse une somme de ct le jeune homme dut être trans-\$15.600,000 en bon argent . . . . M. McArthur déclare que les cé- La somme, divisée par le nombre rir après d'atroces souffrances réales présentent une apparence d'habitants de Winnipeg, leur

Puis, la feuille de Winnipeg

"Y a-f-il au monde un pays aussi généreux que M. Borden?

### La "Gazette," de Montréal

"Il n'est pas bon que le gouverchemins de fer."

### Encore la "Gazette"

"Il y a beaucoup à dire en faveur de la théorie que le temps est venu où les chemins de fer decières dont ils out besoin."

échelle. Notre pays a placé en ses noncer.

chemins de fer assez de capitaux pour se construire dix marines."

"Hy a un contrast frappant entre la façon paternelle dont le Cacordée au C. N. Ry provoque nada traité, ses chemins de fer et la loi du Michigan, imposant le tarif de 2¢ du mille pour les voyageurs et exigeant de lourdes taxes. Il est temps de cesser de nourrir type - Sir Mackenzie, Sri Mann, - auquel nous sommes accoutu-

### Du "Journal," d'Ottawa

Du même.

ATTAQUE sérieusement la CON-DUITE des compagnies de chemins de fer au sujet de leurs TA-RIFS de marchandises; ainsi que, pour quelques-unes, de leur MAactions, il n'est guère OPPORTUN de DONNER à de grandes corporations accès au TRESOR PUBLIC sans avoir pour cela des RAISONS tout à fait PEREMPTOIRES.

Estevan est ravagé par un cyclone

- Estevan, Sask., 23 --- Après une journée de chalcur intense un véritable cyclone s'est abattu sur no tre localibé. Plusieurs maisons ont été endonmagées. Les dégâts s'élèvent à une vingtaine de milliers de dolars. Dans le cembre de la ville toutes les vitres ont été

détruites. "Laurier et ses ministres étaient | Lorsque l'ouragan est arrivé déjà assez gaspilleurs; M. Borden foute la population assistait à une nome de l'argent du peuple quand pes de Weyburn et d'Estevan et il s'agit de MacKenzie et Mann, les spectateurs durent s'étendre Quelle en est la raison? Quelles sur le sol, pendant que la pluie net qui POUSSENT ainsi M. Bor- emportés par le vent dont la force

### Elle veut être catholique

Calgary, 21 - Lihon, juge Beck vient de rendre jugement dans unc cause intéressant vivement les peuple et que, malgré le peuple, la

Il y a quelques mois un protestant du nom de Hodgkinson en- lerre, tôt ou tard. | voyait sa fille, àgée de dix-sept | la Compagnie de chemin de fer dans le cabinet, quelque mauvais ans, au couvent des soeurs de St- pendant. Dans la pensée de MM. Joseph à Red Deer, nour qu'elle y poursuivi son éducation; mais ré- peuple seul qui devra payer. comment le père de la jeune fille, apprenant que cette dernière allait embrasser le catholicisme, la

refira du couvent. A peine de retour chez elle, à "Les citoyens de Winnipeg, Calgary, la jeune fille s'enfuyait de Red Deer, refusant de se ren-

qui la pressait de rentrer au foyer. De guerre lasse M. Hødgkinson i port pour accéder à la région de lèverait que tempète à Montréal s'adressa aux tribunaux pour que

> - Le juge Beck, appelé à se prononcer, a refusé de se rendre au désir de M. Hodgkinson, déclarant

### Piqûre mortelle de moustique

Calgary, 24 -- Thos. Evans, un jeune Anglais, était piqué il y a de ses îles, de ses forêts, de ses quelques jours par un moustique mines et de se pécheries. porté à l'hôpital. Il vient de moudes suites d'un empoisonnement du sang.

### Pelky est acquitté

Calgary, 24 - On se souvient tu'un tournoi de boxe pour de shampionnat du monde avait lieu récemment à Calgary entre Arthur Pelkey et Luther McCarthy, Après nement et le parlement entrepren- [une minute de combat ce dernier] peu après.

Arthur Pelkey fut poursuivi pour coups et blessures ayant déterminé la mort. La cause venait ble. aujound'hui devant le tribunal et le jury a déclaré Pelkey innocent acquitté par le juge.

rechercher la cause de la mort de len vue d'escalader le pouvoir. "Il serait temps d'en finir avec McCarthy a déclaré que l'autopsie

A quand 'Tappel au peuple,' čil vous plait, M. Borden?

Est-ce que M. Borden s'imagine qu'un premier ministre ne doit pas être tenu, comme les autres hommes, au respect de sa parofo au' BIBERON les promoteurs du d'honneur, de ses engagements et de ses promesses?

M. Bordn y gagnerait certainement à ne jamais consulter Bob Rogers, san digne collègue, sur les Dans un moment où la critique questions d'honnenr et de mora-

On n'a pas en le temps d'oublier l'une des promesses les plus formelles de M. Borden, qui, le 5 NIERE d'émettre de NOUVEILES décembre 1912, en présentant son biil navai aux communes, s'es engagó publiquement à:

'EN APPELER DU PARLEMEN'I 'AU PEUPLE, si le Parlement lui MEFUSAIT d'aide efficace et im-'médiate qu'il domandait (la con-"tribution des 35 millions)."

'Ce même jour-kà, M. Borden so nontra fier de rappeler qu'il avail déjà fait cette promesse deux ans uparavant, c'est-à-dire avant les dections de 4911, au cas où il nonterait au pouvoir. 🔻

"Je demanderai au Parlement disnit-il, de voter l'aide que des circonstances commanderaient ET FAUTE PAR LE PARLE-MENT DY CONSENTIR JEN APPELLERAL AU PARGEMENT DU PEUPLE, -- Voir Pédition française des Débats, page 711. C'est assez clair déja.

Mais, bien plus, après comme vant les élections de 1911, M. Borden a répété et réédité cet engagement à tout venant.

Or, voila que le PARLEMENT A REFUSE son consentement.

Et le peuple, qui voudrait être CONSULTE à son tour, se tient pret à répondre à l'APPEL de M. Borden, mais c'est en vain que le peuple comple sur la parole Charité bien ordonnée... l'honneur de son premier minis-

M. Borden n'a-t-il pas déjà annoncé partout qu'il se moque du contribution tributaire sera quand même payée aux milords d'Angle-

«Ce n'est pas dui qui palera, ce-Borden et Bob Rogers, c'est le

Mais le peuple sera-t-il assez mouton pour se laisser tondre innocemment?

Ne complez pas là-dessus, M. Borden.

Quoi de plus redoutable que la

(colère d'un peuple rendu à bout

-M. Borden s'est aussi engagé à remettre sans délai les provinces leurs ressources naturelles, dès

qu'on lui aurait conflé le pouvoir, rante dans le trésor fédéral. C'est là l'une de ses promesses les plus sofennelles et le plus "On dira que c'est une folie de qu'à dix-sept ans une jeune fille nettement formulées. Or. M. Bor- faire un cadeau tributaire de \$35,-

> mois d'octobre 1911. Et le peuple de l'Ouest attend riche que nous? loujours, mais vainement, qu'on lui remette le contrôle et la possession de ses terzes, de ses lacs, à MM. Mackenzie, et. Mann, ces pourront aisément summonter les

If y a foule apparence que la geux, dit-on? promesse solennelle ne s'accomplira jamais, tant que M. Borden la crise se prolonge, de faire un jouira du pouvoir.

richir le petit nombre de ses préllords.

Oui, M. Borden, premier minis-

re du Canada, a fait de bien gran-

nir du peuple le poste de confrance qu'il occupe anjourd'hui: poste aussi profitable qu'honora-

Bien des gens, -- mauvaises vraient se charger eux-mêmes de de l'accusation qui pesait sur lui, langues sans doute, -- prétendent se procurer les ressources finan-de boxeur a, en conséquence, été que M. Borden n'a Jamais eu l'in-Le nrédecin légiste chargé de promesses qu'il lui a fallu faire

Car, disent-ils, M. Borden, ré-

quelle n'admet pas l'obligation de fétouffe dans sa graisse de lait. l'honneur et de la bonne foi dans la vie publique.

### Morale à l'envers.

toujours des simples d'esprit pour cieuse personne? eroire que l'honneur — comme noblesse --- oblige en tout et par-l

Ces innocents-là ne ventent pas cela. ju'un homme, s'il est honnête, puisse avoir plusieurs consciences de rechange; l'une pour la semaine, d'autre pour les diman- reté d'argent, dont semble nous oour la nuit ; l'une pour la vie privée et l'autre pour la vie publi- que le gardien du coffre-fort naque,

Ces mêmes imbéciles ne savent rássé. done pas que le parti tory ne les l appellera jamais à l'honneur in- venir aux diverses dépenses de signe de lui fournir des hommes l'Etat, il y aura toujours la grossa l'Etat selon son coeur, des finas- question qui prime toutes les musiers de haute distinction, des rusés compères, en un mot? -Aoh! Shocking!

-J'to le dis.

### Nouvelle industrie.

L'année 1912-1913, déjà notoi-'e sous tant d'aspects divers, a vu lans l'ancienne capitale du Canada, cello des cadenas patriotiques. Rien de plus fin, paraît-il, que

destination postale. C'est une incention nationale. M. le ministre des postes, afin le reconnaître dignement le mérite des inventeurs, n'a pu tron-

ver mieux que de faire l'acquisition de 350,000 de ces désormais fameux cadenas pour sacs de Des esprits chagrins et soupgonneux ont eru découvrir un scandale, de la concussion du "houdlage," dans cette transac-

tion cadenassière: mais, honni

## soit qui "malle" y penset

Nous ne sommes encore qu'au début d'une crise financière qui l sévit dans le monde entier et dont | on ne prévoit pas la fin. Des éco- la. nomistes d'expérience vont même jusqu'à prédire une longue durée: à cet état de choses alarmant.

De tout mon coeur, je feur sou- pays d'une quantité raisonnablehaite de se tromper; et je crois ment adéquate de bons cadenas à au'ils se tronnent.

pessimiste venait à se réaliser, il \$350,000 dans le gousset de trois S'ensuivenit une grange dépres- Québecquois gentils, ses compasion commerciale qui aménerait triotes et amis — amis politiques, t son four une diminution nota- va sans dire. ble des importations de l'étranger. | L'argent du peuple y a passé,

minution équivalente du revenu jaloux! des douanes. En ce cas, le tarif | Tous les quatre, les trois bailmine.

Dans un an d'ici sculement, au- pens et surtout à cause de cela. rons-nous encore les moyens de

penser que M. Borden se propose doit avoir la liberté de choisir la den a pris les rènes du pouvoir au 000,000 à une métropole qui est trente-cinq millions de fois plus - Aurons-nous le pouvoir de faire un second cadeau de 15 millions et fidèles sacs de malle de l'Etat

amis désintéressés du gouvernement du jour et assez bons parta-

Jouirons-nous de la faculté, si troisième cadeau de quelques mil- aura passé. lions supplémentaires au Cana-Le gouvernement d'Ottawa tient dien Pacifique, dont les magnats, à garder le contrôle de nos res-[pauvres milliardaires, à plaindre, sources naturelles, afin d'en en-lavaient déjà trouvé le tour de nous soutirer deux cent cinquante milférés, nos futurs barons et mi-lions pour la construction d'un chemin de fer qui n'est pas à nous?

Voità pourquoi sans doute M. Borden et son généreux ministre uenf de fournir les finances aux s'affaissa dans l'arène et mourut des promesses, jadis, afin d'obte- des finances, millionnaire lui-mêl me, ont jugé bon et charitable de mettre, dès maintenant, nos miliardaires indigents à l'abri de tout sait jamais ce qui peut arriver, avec une crise financière à Tho-

puis un modeste bonus de cina millions, d'autre part. Le C. P. R.

doctrine politique des torys, la pas encore sevre, malgre qu'il

Ohl co M. Borden! Pourrait-on. franchement blamer Paffection oute de tendresse de nos million-Il y a toujours en et il y aura naires cossus à l'égard de sa pré-

S'ils out tant a coour de nous le représenter comme l'un des plus tout; et qu'un même nomme n'a grands hondies de l'empire briet ne peut avoir qu'une cons- tannique, c'est évidenment qu'ils ont leurs bonnes raisons pour

### Sage procaution

Advenant cette matheureuse rathes: Pune pour le jour, Pautre menacer la crise financière qui ls'avance à pas de géant, nul doute lional se trouvera souvent embar-

En outre de la nécessité de subtros: pourvoir de endeaux priuciers nos princes de la finance qui ne penvent s'en passer tant ils sout patriotes. Le service public

en souffrira forcement. Bien des choses manqueront dans les différentes branches de l'administration, faute de fonds surgir une industrie nouvelle disponibles dans un coffre-fort

L'honorable Louis Philippe Pel-Hetier, ministre des postes, dui qui 'idée géniale de ces ustensiles à sait honorer si vaillamment son titre d'honorable, m'a-t-il pas eu mille fois raison de prepdre un moyen héroïque de garantir par lanticipation, la sécurité des sacs de malle, avant qu'il ne soit trop Itard, et pendant que l'abondance règne pour quelque temps en-

> Il 'n tout de suite ncheté autant de cadenas qu'il en faut pour tous lles sacs de malle nes et à naître jusqu'à la fin du siècle. Des cadenas, on en a pour trois ou quatre générations successives/ au

Grace à la sage prévoyance de M. Pelletier, on n'aura plus & craindre la disette des éadenas d'ici à l'an 2000 ou à neu près

Dormons, tranquille de ce côté-

### Les bons amis.

Tout en approvisoinnant son ressorts, Phonorable M. Pelletier Si, malgré tout, la prédiction a fait honorablement tomber

Une diminution dans les impor- [c'est vrai; mais, c'est aussi dans tations coïnciderait avec une di-Pintérêt du peuple. Ne soyons pas

sernit bientôt réduit à crier fa-fleurs gentils et l'acquéreur ministériel, ont beaucoup mérité de La douane étant la principale la patrie, à cause de cette invensource de revenu pour le Canada, l'ion merveilleuse d'un système on commencerait donc à craindre, inational do cadenas autonomes à bref détai, une pénurie désespé- tout à fait propres à rendre le peuple heureux, même à ses dé-

On est patriote ou on ne l'est

## A l'épreuve du feu et des voleurs.

Dorénavant mis à l'épreuve des volcurs les plus affamés, nos bons dangers temporaires de la crise financière, avant même que 4'épuisement final ne se produise du dernier survivant des fameux cadenas tutélaires. D'ici là, la criso

- C'est génial, c'est admirable.

Louis Philippe Pelletier restera sans conteste de CADENADIEN le plus éminent de natre époque.

Les annales du pays en feront mention honorable, pas de doute. A-t-on jamais vu son parcil?

### Sir Mac-Sir Dan. D.

On dit 15 millions en chiffres ronds, mais c'est exactement \$15,-640,000 que le gouvernement d'Ottawa a fait votér sous prétexte besoin possiblement futur. On ne Northern Railway, alias MacKenzie et Mann.

Notons blen qu'il s'agif ici d'une subvention en argent, d'un d'intérêts, C'est une affaire scandaleuse d'un bout à l'autre.

'Celte disgrace a passé au parlement comine une lettre à la pos-

leurs, professe naturellement la parlait d'un vieux veau qui n'est des députés libéraux,

lrizon. A cet effet, ils ont fait octroyer cadeau pur et simple, et non point tention de tenir les nombreuses parlementairement une petite gra- d'une garantie de débentures ou tuité de 15 millions, d'une part;

ia manchle.

shez elle!

le les attendre.

pas encore rentrées.

pionnage et de trahison.

du nouveau!

-M'sieu Jean! venez vite! Y a

de autour d'eux, et déclara:



### Le Courrier de l'Ouest 49 Avenue Howard.

EDMONTON ALTA.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

## Taux pour le Commerce

Nous enverrons une carte de nos taux pour les annonces Commerciales a ceux qui en feront la demande.

CARTES D'AFFAIRES

MAGASINS

### WILSON LIMITED

Vins et Spiritueux. Telephone 1416 EDMONTON, ALTA.

### The Edmonton Sporting Goods Co.

Simpson & Hunter. Armes, munitions et artiples de sport. Fusils repares. Les commandes venant de la campagne receivent une attention speciale. Edmonton.

133 Ave. Jasper H: Compagnie de Messageries

City Messenger & Express Co. 550 Première Ruo, Edmonton, Alta rejephone de jour ..... 2844 Telephone de nult ...... 2022

D. V. Farney, Prop. Messagers, livraison de toute worte, affiches et circulaires. Si notre service est satisfaisant, dites le a vos amis; si non, dites nous le.

### **IMMEUBLES**

### AGENCES IMPERIALES. ION, P. E. LESSARD.

A. BOILEAU. Edifice de la Banque Imperiale. Tel. 4322 Immeubles. \ssurances

### H. MILTON MARTIN, COURTIER D'IMMEUBLES ET

D'ASSURANCES. FINANOIER 24 JASPER E. Edmonton, Alta., Can. Bolto P. 898.

### Telephone 4334 LARUE & PICARD

Ont maintenant four bureau au NO. 248 Avenue Jasper. TELEPHONIS: Office. Residence. - - - - 1798

AVOCATS ET NOTAIRES

### ARGENT A PRETER

à 5 ct 6 pour cent aux commissions scolaires, aux rommunautés religieuses et aux Fabrique y de paroisses. S'adresser immédiatement à MM. Gariépy, Giroux et Dunlop, avocats et notaires. Tiroir postal 39, Ed-monton, Alberta.

### Short, Wood, Biggar & Collisson.

Avocate, Avoués, Notaires. William Short, K.C., C. W. Gross, S. B. Woods, K.C., O. W. Biggar and J. T. J. Collisson. Prôts d'argent.

Edifice de la Banque des Mar-thands, . . . . . Edmonton.

## CORMACK ET MACKIE.

Avocats et Notaires ARGENT A PRETER. On parie is francais. MacDougall Court. EDMONTON, ALTA.

## **EDWARD BRICE**

Avocat et Notaire. Argent à prêter. Batisso Larue et Picard. 148 ave. Jasper, . Edmonton.

# E. B. COGSWELL

Avocat-Avoue-Notaire Chambre 206, Edifice C. P. R. Tól. 5093. Edmonton, Aita.

### J. H. SMITH armenteur des terres d'Alberta et du Dominion. irpentage de subdivisions de ville Aureaux: 140 Ave. Jasper O. Téléphone 1654.

### COTE & SMITH Côté, Trembiay & Pearson

Ingénieurs civils et des mines, arpenteurs fédéraux et d'Alberta; études, examens et rapports sur les mines. Attention spéciale donnée aux arpentages d'emplace-ments de ville et de subdivisions.

Boite postale 1077. Tél. 2328. Bureaux: Edifice Crystall, Edmonton. — Athabasca Landing, Fort McMurray, Grouard.

J. C. Landry H. L. Ladry LANDRY & LANDRY Avocats et Notaires. Avocats, Avoués, Notaires Prêts d'Argent. Prifice Sugarman, Edmonton. B. HETU, prop.

GARIÉPY, GIROUX et DUNLOP Wilfrid Garlépy, C.Z. L. A. Giroux, G. G. Dunlop"

Avocats et Notaires Tel. 1675 Jasper Est. Edmonton, Alta

> GRAVEL & GRAVEL Avaones of Materios. Moose item, Sask. Grandbourg, Sask

### DUBUC & MADORE. AVOCATS ET NOTAIRES. A // its de la Banque d'Hochelaga.

Frets d'argent. Louis Madera Sursaux ..... Norwood Blk.

Edmonton, Alta.

MEDECINS-CHIRURGIENSI

Dr W. Harold Brown.

perialiste pour les yeux, les orelles,

in rea de Consultation:

690,000 a m, a 12.30 heures p.m.

bo he es p.m. a 5 heures p.m.

MADAME MEADOWS

Specialisto pour la yus.

131 Avenue Jasper O.

Chambre 4, 20 etage.

ON DEMANDE

ON DEMANDE UN JEUNE HOM.

Architectes Arventeurs

JAMES HENDERSON.

F.R.I.B.A., A.A.A.

Architecto.

J. E. CAUCHON, A.A.A.,

Architecto.

VENTE AUX PLUS HAUTS

COURS DU MARCHE

47 Edifice Jackson

M. MECKLENBURG, A.M.

"Munich 1888"

SPECIALISTE POUR LA VUE.

25 années d'expérience.

313 Jasper Est. Edifice Archibald

Edmonton, Alta Tél. 5225.

DIVERS

ANDREW H. ALLAN,

Auditeur, Comptable, Liquidateur.

Auditions de livres, mensuelles et heb-

domadaires.

THE

CONNELLY-McKINLEY

Embaumours et Entreprenours de pont-

pos Funebres.

Chapelle privos et ambulanos.

PHARMACIE MITCHELL

1343 Avenue Syndicate

HOTELS

RICHELIEU HOTEL

J. N. POMERLEAU, Prop.

Hôtel complètement transformé

et muni de toutes les améliora-

Pension: \$1.25 à \$2.00 par jour.

TROISIEME RUE. EDMONTON.

OUEEN'S HOTEL

Avenue Jasper E.

L'hotel le plus ancien et le mieux sen

nu d'Edmenton.

Quartiers generaux des Canadiens-

francals,

Tel. 1916

COMPANY, LIMITED.

Mille

Edifice Gariény

EDMONTON

O. A. A.

nue Howard.

2 Ave. Jasper O.

Edifice Hart,

Chambre 110

Tél. 4642.

Chambre 30

36 rue Rice.

Tólóphone 71514.

les ordonnances.

tions modernes.

Téléphone 1347.

xamena de la vue pour choix de lu

wifice du Gredit Foncier.

e nez et la gorge.

118 ave. Jasper,

. COMONTON, ALTA. TAILLEUR

Tel. 2426

EDMONTON.

LAFLECHE & FRERES. sa`casquette: Marchand Talllour,

-de reviendrai plus tard. Déjà il tenait le loquet de la orte. La Juive se jeta sur lui, elle une grosse araignée sur une

nouche; en clamant:

-Puisque je vous dis que je eviendrai tout à l'heurel ---Non, non, je n'ai pas le

Deux hommes, arrivant de la ue, s'élançaient dans l'allée obsture de la maison.

rêtu en guvrier endimanché, porait une petite valise de cuir noir Heures d'office: 9 heures a 6 heures. Samedi soir de 7 a 9 heures. Lalanne, il le dévisagea d'un si insolent regard que l'autre en grinca des dents.

he second homme, grand el mince, portait une peau de bique de couleur sombre, qui descenme de 14 à 15 ans, connaissant dait jusqu'à ses pieds. Entre le les deux langues. S'adresser au collet de fourrure et la visière de "Courrier de l'Ouest", 49 Ave- la casquette apparaissait son vi- dans cette réduction de "ghetto" semblable à une médaille antique. Moutons! June de ses mains était gantée, pansement. Dorrière luj, une va-

gue odeur de pharmacie flottait. Latanne, hébété, gagna la rue, xieuse avec laquelle fean Bertrand si forts en déguisements!"

A ce moment-là, trop d'idées se écoutait son camarade. Cela l'é- Il se promenait dans son étroit Ca été Edmonton, Alta. puelque chose. Il ne savait plus où il en était.

"Heureusement que Jean Ber-Tel. 4033 prit, dui, et de l'instruction. Ge r'est pas comme moi! Ca ne le Edmonton.

ON ACHETE LES CONTRATS DE THE CAPITAL LOAN CO. LTD. Edmonton, Alta. loise.

Lalanne, respectueusement, at-

# EDMONTON.

Rob. McDonald, prop. ain! \$2.50. Carte de Repas, \$8.00. \$80.00.

### Edmonton. BRUNSWICK HOTEL Nous nous faisons une spécia-lité de remplir scrupuleusement

\$1.00 et plus.

mière qualité. Tél. 1521.-J. E. Mirault, Gérant

A. C. LAPIERRE

# ipécialité: Réparation de montres.

Horloger, Bijoutier, Graveur et Opticien.

Nous accordons une attention particulière aux commandes effectuées par la poste.

# Le Roi des Airs

-Trente-cinq sous, ce jupon- eut bien des distractions involona! s'exclamait-elle, trente-cinq laires en cinq minutes. sous, quand it men coute cinquante! Mais, ma pauvre dame, je quitté l'autel et rentrant à la san'aurais plus qu'à me faire porter cristie, le confremaître s'approl'hôpital si je faisais des marhés pareils!

L'autre reprenait en gémissant: -- Trente-cinq sous, c'est bien payé! Pensez-yous que si j'avais trois francs en poche, je n'irais pas m'acheter un jupon neuf?

da discussion pouvait durer longtemps. Le contremaltre pensa que M'sieu Jean devait l'attendre a Saint-Sauveur, et qu'il n'y avait, du reste, rien de bien intéressant à établir chez Déborah Lévy, de sorte qu'il annonça, en soulevant

-On'est-ce un'il vous faut? rais qu'est-ce qu'il vous faut? lites-le donc!

emps!

---Attendez un peu!

Pour en finir, Lalanne ouvril ziolemment la porte de la boulique et demeura immobile sur le scuil, figé par la surprise.

Le premier, roux et commun,

gène pas de s'y reconnaître!"

Une messe finissait à la cathédrale. Jean Bertrand, debout conre son pilier, suivait attentivement l'office dans un vieux petit livre de prières, souvenir de sa première communion. Son attitude recueillie pouvait édifier les fidèles; et nul assurément, n'eût deviné, en ce jeune homme si modeste et si pieux, l'aviateur intré-fiet! pide qui venait d'élever jusqu'aux nues la gloire de l'industrie lil-

endit la fin de la messe. Mais ious sommes forcés d'avouer qu'il

### THE YALE HOTEL

Taux: \$2.00 par jour. Chambre ave-Pension Monsuelle (Table seulement)

J. S. LEPAGE Courtler en Immeuble.

Prèls et placements d'argent à courte échéance. Argent toujours Ah! "l'autre!" il n'était pas du po- tre du logis. en mains pour lots bon marché et pulo, celui-là, je vous en réponds! Arrivé là, il ôta sa peau de bi-Contrats de Vente.

\aron!

v'a rien d'un "youtre."

Lalanne répliqua:

sonnait Tiodoforme!

ieta des exclamations

haine! s'égria-t-elle.

feuilleton de journal?

pêcher de sourire.

épouvante pas!

· .:

42 Jasper Ouest, Suite 11-14 Tél.-Office 4666; Rés. 1131. Téléphone privé 6462.

# Deuxième rue, - - - Edmonton

Vins, liqueurs et cigares de pre-

bjecta judicieusement sa fille. -N'est-ce pas, dit Lalanne en-

ST-PAUL, ALTA

Finalement, le prêbre ayant

me dit Lalanne, qui ne rougit pas ajoutant:

L'aûtre sortit immediatement. Le physique du contremaître de Mais, une fois déhors, Lalanne l'usine Brabantin n'avait point trouva qu'il y avait trop de mon-lagréé au juif Salomon Bloch. Son histoire de montre lui avait sem--- Je ne peux pas raconter tout le louche. Le maitre coquin troua dans la rue. El puis j'ai pro- vait cette intrusion pour le moins nis de tenir Mme Brabantin au singulière, au moment où il atourant. Faut que nous allions tendait une visite, pour lui de la

plus haute importance. Salomon trafiquait de "bijoux Jean ne demandait pas mieux. Les deux hommes prirent donc anciens," c'est-à-dire d'objets a direction de la rue Saint-André, d'une assez grande valeur. Sa En route, Lalanne marchait d'un clientèle accoutumée se composait el pas, que Jean avait peine à le de personnes nobles dans la gêne, culvre. Deux ou trois fois, il lui de vieilles coquettes ou d'actrices, lit, pour modérer son ardeur: voire même à l'occasion de dis--Ce n'est pas la peice de tant crets cambrioleurs. Mais il n'aous presser, Victor, Ces dames vait jamais affaire aux honnètes sont, à cette heure-ci, à la grand'- 'gens du peuple; jamais un ouvrier nesse. Nous serons bien forcés ne pénétrait chez lui. Aussi se demandait-il avec colère comment Mais le contremaître n'écoutait pourquoi ce gaillard aux muscles d'acier et aux larges épaules s'é-Ces dames, en effet, n'étaient tait avisé de s'introduire en son

repaire. La femme de chargo à cause de | Et puis, que signifiaient ces allean Bertrand, introduisit les, vi- lées et venues bizarres, dans l'esi siteurs dans le petit salon parti- calier? Car le rusé Salomon, sa culier de sa maîtresse. Mais elle porte bien et dûment close, n'avait ne regardait pas d'un bon ceil le pas manqué d'observer, au moyen contremaitre qu'elle ne connais-id'un petit trou rond "ad hoc," les sait point. Peut-être le soupçon-jévolutions intempestives du client rait-elle de nourrir, comme Jules si lestement expédié de sa demeu-Durand, les plus ténébreux des- re. L'individu était monté à l'éà la main. Et, en passant devant seins, à l'égard de son patron. 📑 tage au-dessus, s'était arrêté à la Enfin Mme et Mlle Brabantin porte, l'avait étudiée sans doute; arrivèrent. Il'était temps. Lalan- puis il était redescendu au rez-de-

ne étouffait de ses confidences chaussée avait pénétré chez Déborah Lévy. Avec quelle animation, quels! De tout cela, le vieux juif était gestes à l'appui de son discours,ne (certain. Et cette certitude lui était eur narre-t-il pas, dans ses moin- excessivement désagréable. Il ne dres détails, sa palpitante odyssée, pouvait pas s'empêcher de se dire:

"Ca doit être un agent de la posage fin, dur, entièrement rasé.}de la rue du VieuX^Marché-aux-|lice, envoyé pour surveiHer cette maison! Ces gens-là se griment en Mme Brabantin, en sa qualité perfection. J'aurais juré un forl'autre enveloppée d'un foulard de méridionale, ne manquait pas reron, un serrurier ou quelque aunoir, sous lequel se devinait un de s'exclamer aux bons endroits. Tre ouvrier du fer, avec ses gros-

heurtaient dans sa cervelle pour tonna. Jusqu'alors, Jean avait logis en se bourrant le nex de taqu'il lui tût possible d'y démêler|paru-se désinféresser totalement|bac. El, tout en réfléchissant, il de ses histoires compliquées d'es-|dressait dans sa tête des plans de défense, en cas d'attaque ouverte Mais quand le confremaître ar- de la police. Est-ce qu'il n'y a pas rand est là! se disait-il en filant riva au "clou" de son récit, à l'ar- toujours moyen de s'arranger, de vers Saint-Sauveur. Il a de l'es-frivée inopinée des deux inconnus tourner casaque, de lâcher des

lans la maison suspecte, Thérèse amis génarts? dle-même ne put retenir un cri. Cette pensée consolante le ras--- Celui qui marchait devant, ré- sura. Il eut une sorte de rictus. nétait Lalanne, était une façon limité des singes, et un affreux pel'ouvrier comme moi; ca se voit tit rire qui provoqua immédiateout de suite. Et vous me croirez ment une quinte de toux abominasi vous voulez, mais j'ai eu l'im- ble. pression que celui-là se trouvait | Salemon Bloch en était là de

ensément chez lui, gu'il condui- ses combinaisons machiavéliques. sail l'autre, qu'il l'amenait là je quand un martèlement sec, rythte sais pas pourquoi, mais sure- mé, sur sa porte extérieure le fit nent pas pour réciter le chape- soudain tressaillir. Il se dirigea précipitamment

- Serait-ce donc ce mystérieux (vers cette porte, regarda dans l'es-Francfort? s'écria Thérèse; puis- calier par le petit trou, et dit très pie ce n'est pas Salomon Bloch ni, vite, à voix basse.

sans doute, to sacrificateur Azor | - 'J'ouvre! j'ouvre tout de suite! ---Ce n'est pas un Juif, répliqua! Ayant exécuté le mouvement bre.

alanne, quoi qu'il soit aussi rou- avec une rapidité inconcevable quin que Judas; mais, j'en met- chez un homme aussi cassé, le rais ma main au feu, ce type-là juif se rejeta en arrière, dans l'éatroite antichambre, pour laisser le -Il se serl des Juifs, en tout passage libre aux deux hommes as, observa Mme Brabantin, puis- qui arrivaient, les mêmes que Laqu'il n'y a que des Juifs dans cette lanne venait d'entrevoir en bas, maison. Il portait une valise, di- l'instant auparavant.

tes-vous? Cela implique l'idée Devant le second de ces homd'un projet d'installation quelcon- mes, Salomon Bloch se confondit en obséquieuses salutations.

Lui passa raide, suivant son -Il portait la valise de l'autre guide au travers du magasin, jusrinsi que ferait un domestique, qu'au cabinet particulier du mai-

l'en était un de la "haute," ni plus que, la jeta sur une chaise, et at- autre pièce recelait des monceaux ni moins que vous. M'sieu Jean, tirant de sa main valide l'unique de débris d'objets mobiliers el qui èles un marquis tout de me- fauteuil de velours d'Utrecht, il d'ornements de toutes sortes, tels ne, sous votre bourgeron bleu. l'installa, les jambes croisées, fai- que vases de marbre, lanternes en Fallait voir comme il marchait! sant signe au juif d'avancer à l'or- fer forgé, voire même de vieilles I ne m'a sculement pas regardé, dre.

Mais moi, je reluquais sa main. Salomon s'approcha grimaçant, intortillée dans une pièce de soie et multipliant ses courbettes. mire, sa main blessée qui empoipas d'humeur à badiner.

e plus hautain, ne pourrais-je pas Mais les deux dernières pièces dif -Tout s'enchaine! tout s'en- | tre tranquille ici, pour vingt-qua- | féraient totalement des premières.

parler!

-Mais les feuilletons, remar--Vous devriez vous procurer qua-t-il. se terminent volontiers de meilleures lunettes, Salomon, par des drames. Ici, nous n'en retorqua l'autre d'une voix cousommes pas encore à la fin. Oui pante. Vos économies vous persait ce qu'elle pourra bien être? | mettent, j'imagine, cette dépense -Tais-toi, Jean! fit Mme Bra- | ndispensable dans le métier que poli dont l'aspect séduisant amena | santerie charmante, et il eut un bantin, frissonnante. Ne nous vous faites!

Inutile de remarquer que le juif vres rasées.

-Pourquoi nous épouvanter | ne savait que trop à quel malanma tante? répliqua le jeune hom- drin faisait allusion son "prince." me. Croyez-vous que je n'aime- Mais il se garda bien d'en con-

rais pas à me mesurer n'importe venir, et assura que l'individu en avec ce "type de la haute," com- sa propriétaire, Déborah Lévy, vail?

d'employer des Juis et de stipen- La pauvre semme! elle n'a pas l'ocuvre, répondit seulement le dier des traîtres pour dérober à la de beaux clients comme moi! Il ne grand seigneur. Mais je me trom-France la gloire d'une merveilleu- vient chez elle que de petit monde! pe fort, ou nous en ferons l'expécha de son camarade et le tira par se invention et le profit d'un in- Oh! du très petit monde! C'était rience avant que le soleil se soit sans doute un malheureux qui ve- couché sept fois. nait s'acheter une chemise ou un gilet!

Pendant ce temps-là, l'homme roux avait ouvert la porte dissimulée dans la tenture, et s'était eux aussi, tant qu'ils peuvent! Et éclipsé par là, emportant avec lui s'ils ne sortent pas aujourd'hui, la valise de son maître. Bientôt sûrement, ce sera pour dimanche on l'entendit aller et venir au-des- prochain! sus, remuer des meubles, disposer sans doute cet appartement mystérieux qui venait d'intriguer si sur? demanda le maître, dont le fort notre ami Lalanne.

Sallomon Bloch, visiblemnt désipoussiérée, disant:

-C'est du bien bon madère, du nadère de 1975; voyez, la date est marquée sur la bouteille. Ah! on n'en trouverait pas de semblable aujourd'hui, même en cherchant par toute la ville, des louis Son beau visage restait soucieux. d'or plein les mains!

Ce disant, il versait le précieux iquide, couleur de topaze brûlée, dans un verre de Bohème, aux incrustations délicates.

L'étranger avança la main gau-

Salomon demanda, onctueux: -Et la pauvre main droite de mon prince, est-ce qu'elle ne se blessure?

—Elle se remet! répondit sèhement l'intéressé. Les médeeins m'enlèveront le dernier pansement dans deux jours, et je un écrasant labeur. pourrai enfin me resservir de ma

L'intonation agressive de la phrase n'échappa point au juif. de vin mousseux qui ressemblait Mais les fils d'Israël ont l'échine fort à du champagne. souple. Salomon se mit à rire, comine s'il trouvait la plaisanterie charmante. Puis, ayant trem-Sa fille, plus calmagen apparent es mains calleuses et noires. Mais de verre de vin qu'il s'était versé de Salomon Bloch.

zieuse avec laquelle fean Bertrand si forts en déguisements!"

- Ça été un bien grand malheur! et annonça: Je ne comprends pas comment M. Fritz, qui est si adroit pourtant a pu laisser échapper ces briques tre. abominables, qui ont écrasé la pauvre main de mon prince!

Mais l'autre riposta rudement: -Je voudrais vous y voir, vous, uspendu par une corde à des crochets, le long d'un mur, et travaillant à perforer ce mur, silencieusement, par la nuit noire! J'étais en dessous de mon homme; suspendu, moi aussi, dans le vide, et il me passait les matériaux à mesure qu'il les enlevait. Vous imaginez-vous que c'était commode? Le juif n'eut pas la peine de réondre. Fritz apparaissait de nou-

veau et disait: -Tout est près, tà-haut. Mon

prince peut monter. En même temps, il enlevait la peau de bique oubliée sur une chaise, et s'offaçait respectueusement, pour laisser le passage li-

Ce n'était pas un escalier proprement dit, mais une sorte d'échelle à rampe, qu'on avait insallée dans l'alcòve du vieux Bloch pour faire communiquer secrètenent son logis, avec ce fameux étage, où l'homme roux se livrait t de si ténébreuses besognes.

L'aspect de cet appartement ne aissait pas que d'être assez strange. Il y avait deux petites pièces, les plus voisines de l'escalier, entièrement encombrées de vieux habits, et servant notoirenent de débarras à la propriétaire. l'estimable Déborah Lévy. Une

enseignes parlantes de boutiques. de tavernes ou d'auberges. Ces vénérables débris relevaient de Mais le personuage ne semblait Salomon Bloch, et pouvaient servir de prétexte, au besoin, à l'em-

De nouveau. Mme Brabantin | -- Ah çà! demanda-t-il, du ton ploi de la susdite échelle. re heures à peine que j'y passe? Une forge portative était installée

-Oui, mais rien ne s'explique! Quel est ce malandrin aposté sur dans la plus petite. L'autre sere seuil de cette maudite maison? vait d'atelier d'ajustage. On n'y paré pour les savoir! -Un majandrin? répéta le vieux voyait que des établis, des étaux, hanté, que c'est plus beau qu'un Bloch, jouant la surprise en per- des collections d'outils de tous fection. Je n'ai vu personne, je ne genres, sauf un petit lit de camp. Jean Bertrand ne put pas s'em- sais pas de qui mon prince veut dans un coin, et au milieu de la chambre une minuscule table ronde, chargée de deux couverts avoir connus, rétorqua le grand complets.

> Mais Tétranger, en entrant dans cette pièce, ne parut voir qu'unc de la ville!

L'homme roux, attentif et anxieux, guettait se moindres gestes, Il demanda, presque timide:

-Est-ce bien, mon prince? ou, sur terre ou dans les airs, question devait être un client de Etes-vous satisfait de mon tra-

-Nous verrons la machine à

Un éclair passa dans les yeux perçants de Fritz."

—Tant mieux! s'écria-t-il. Car ces damnés flamand se dépêchent,

-Mais ils ne sontiront pas aujord'hui, n'est-ce pas? tu en es front s'était subitement rembruni.

-Non, non ils ne le peuvent reux de dissiper l'impression fâ- pas, répondit avec assurance cheuse produite sur son hôte par l'homme roux. Ainsi que je vous la présence inopinée du contre-l'ai déjà expliqué tout à l'heure, à maître s'empressait autour de lui, la gare, ils ont tenté un vol, "inapportait un guéridon, y posait un cognito," cette nuit, et l'appareil plateau chargé de petits verres et aurait subi, dit-on, des avaries séd'une très vicille bouteille em- rieuses. Mais le déjeuner va refroidir, mon prince, ne voulez-

vous point vous asseoir? Le grand seigneur daigna s'installer à la table modeste et permettre, d'un signe, à son second, de prendre place en face de lui. Il dit, à plusieurs reprises, et com-

me se parlant à lui-même: -Je m'étonne que cet appareil n'ait pas donné, dès l'abord, d'excellents résultats! Je ne crois pas possible de mieux établir le mécanisme d'un aéroplane, que ne l'a fait ce coquin de Brabantin! A moins que ce ne soit un tour de son hélice? J'ai beau chercher à la remet pas encore de son affreuse comprendre, je ne la trouve point

parfaite! L'homme roux, sans répondre, mangeait et buvait avidement. ainsi qu'un puissant animal après

En face de lui, son maître touchait à peine aux plats, et vidait distraitement la moitié d'un verre

mes eussent terminé ce repas, le sifflement du cornet acoustique

Mais avant que les deux hom-

-Jules Durand est arrivé.

-Qu'il attende! répondit l'au-

Et, la réponse, fidèlement transmise, le serviteur vint tranquillement se rasseoir. Son maitre, alors, paraissant

sortir d'une réverie profonde, l'interrogea minutieusement sur les faits et gestes du caissier en son absence. Avait-il déployé du zèle, témoigné d'une bonne volonté notoire? Ne paraissait-il pas avoir subi d'influence occulte et néfase? Serait-il encore utile à quelque chose? ou semblait-il susceptible

de devenir dangereux à l'occasion? A toutes ces questions directes et précises, l'homme roux répondait d'un ton bourru, et de la façon la plus désobligeante pour l'individu sur la sellette. Jules Durand était bête, et d'une faiblesse absurde. Sans sa femme. qui le pressurait de demandes d'argent continuelles, on n'aurait jamais rien tiré de lui. On ne pouvait pas s'y fier: il tournait à tous

les vents. Le grand seigneur écoutait, un coude sur la table, et le menton appuyé sur sa main valide. Il dit à la fin:

-Fritz! cet homme ne te plaît

-Je le méprise, et je le crains en mème temps, répliqua-t-il. Et j'estime que les traitres, c'est comme certains poisons indispensables à la médecine. Quand on s'en est servi, on fait bien de les détruire.

Son maitre ne répondit rien. Il e leva lentement et se dirigea vers l'échelle de corde. En oas, chez le Juif, Jules Du-

rand l'attendait avec angoisse. Le grand seigneur s'assit, et demanda sans préambule au misérable:

pas avertis plus tôt de la sortie de votre monoplan? -Parce que je l'ignorais, Mon-

-Pourquoi ne nous avez-vous

sieur! -- Il y a des choses qu'on ne doit pas ignorer, quand on est.

Le caissier balbutia, tremblant: -Mon patron a tenu ses projets tellement secrets! -Où serait le mérite de les

fait tambouriner aux quatre coins chose: un leger moteur de metal Salomon Bloch trouva la plaiun sourire de triomphe sur ses lè- petit rire moqueur, en se bourrant le nez de tabac.

seigneur, si votre patron les avait

### LE LOYALISME DES **CANADIENS-FRANCAIS**

sénateur Belcourt. Nous n'avons pas d'autre patrie

que le Canada.

Voici quelques extraits trapar M. le sénaleur Belcourt:

lant privée que publique, essayé nentes que celle des autres. de toutes mes forces, suivant mes faibles moyens et dans la sphère ser et de décrire, d'une façon impartiale, les vues et l'altitude des Canadiens d'origine française enversile Canada et l'Empire. "Le Canadien-français est un

homme qui aime la paix et a, naturellement horreur de la guerre. Et y a-t-il rien d'étonnant à cela? Le Canada, son pays, et il n'en a Canada est pour lui ce qu'il est à pas d'autres, fut engagé depuis sa fondation jusqu'à ce qu'il passat tions britanniques, dont la pleine , sous la domination anglaise, dans des guerres barbares et ruineuses. degrés et dont il a maintenant La guere a donné à la Nouvelle-France trop de misère et trop de ruines, sans compensation quelconque pour que ses fondateurs hension à l'égard de tout changeel leurs descendants n'en éprouvent pas la plus grande horreur. pour le "statu que." Il est irre-Puis, avec la conquete, la paix, la vocablement opposé à l'annexion paix bienfaisante si longtemps de- aux Etats-Unis; il redoute l'indéainsi dire pas été rompue depuis Son pays a été délivré des ruines et des dévastations du passé, des horreurs, de la révolution française et des guerres de la conquète napoléonnienne' Il a eu plus "de guerre, qu'il n'en voulait et maintenant il n'en yeut plus du .tout. Non pas qu'il ait refusé ou aqu'il ait été incapable de se battre quand l'occasion s'en est présentee. Nous savons qu'il s'est battu, et qu'il s'est battu avec honneur pour son pays, pour l'Empire et pour lui-même. Nous pouvons croire que si l'occasion se représente, et cela ne l'empêche pas de dormir, il combattra avec autant de courage que dans le passé; et il pourra encore garder sa moitié du confinent nord de l'Amérique pour la Couronne britannique.

Si le drapeau de l'Empire est jama'is en danger, personne ne s'offrira plus vaillamment que lui à le défendre de son sang.

Il y a plus de vraisemblance qu'on ne croit dans la prophétie de Sir Etienne Taché, qui a dit que le dernier coup de fusil qui serait diré pour la défense des institutions britanniques sur ce contiment serait tiré par un Canadienfrancais.

"Maistee n'est pas un' enthousiaste du militarisme. Il est stupélié par la folje de l'augmentation perpétuelle des armements; 'il est l'adversaire de l'idéal et des méthodes militaires de l'Europe et de leur importation ou de leur imposition au Canada. Il ne désire aucunement être entraîné dans les querelles de l'Europe, querelles qu'il n'a ni crées ni encouragées, dans lesquelles il n'a aucun intérêt et desquelles ni lui ni son pays n'auront rien à gagner. Il combattra pour son pays jusqu'au dernier, retranchement; il combattra pour le drapeau bridannique, son drapeau, le drapeau qui lui a donné la liberté britannique et les institutions britanniques, à quelque endroit que ce drapeau puisse se trouver en péril mais là il limite sa participalion à la guerre.

"Donnant ma propre opinion, il me sera peut-être permis de dire que j'ai toujours espéré et que j'espère encore nous voir établir sur la partie septentrionale du continent américain, sous la protection du drapeau anglais, et avec l'aide des institutions britanniques un commonwealth democratique qui sera toujours pret à défendre son territoire et le drapeau, donnant toutes ses forces et toute son notivité à la culture des arts de la paix; n'oubliant jamais que c'est'

nonwealth idéal.

propres intérêts, déclare le sions des preuves irrécusables de son attachement et de sa loyauté tapageuses que vides ou que de et toujours, à la constitution de maintenant, est la meilleure gabrandir à tout propos l'Union mon pays — l'Acte de la Confédéduits du discours" prononce au Jack, on a trop frequemment mis ration — le pacte solennel et per- britagnique, du lien qui adtache cours du debat sur la loi navale en doute la sincérité et la const mauent d'entente, fait et complete le Canada à la couronne britannitance de sa loyaute. J'ose affir- entre la Couronne et le Parlement que: "Comme l'attitude des Cana-iner que la loyante du Ganadien- de la Grande-Bretagne et les co- C'est à cause de cette croyance digns-français à été souvent mai français est aussi bonne, aussi fonies britanniques de l'Amérique que la loyauté canadienne-francomprise et mil interprétée il sure et aussi durable que celle de du Nord. Cette entente a été faite gaise, hasée si vous le voulez sur n'est peut-ctre pas inutile de defi- n'importe quelle autre section de et conclue non pour un jour, non l'intéret et la sécurité personnels pir leurs sentiments sur cette la population. J'ose meme decla- pour un temps - mais pour tous et sur la jouissance des droits et Avant, pendant, loute ma vie, bases plus solides et plus perma- ree, violee ou mise de coté, mais de la Confedération, repose sur des

que lle Canadien-français n'a pas manente. où je me frouvais, de maintenir et d'autre pays. Le Canada est sa d'augmenter la bonne entente et seule patrie. Elle n'est pas en aussi bon pour les miens qu'il au- temporaire, elle ne sera pas ba-Tharmonie entre les races et les partie ici et en partie là. Elle est fruit du l'être; bien que la constireligions qui composent notre ici, et ici seulement. Pour lui, il lution n'ait pas tonjours été appays: ayant obtenu des marques n'y a pas de Vieux-Pays, pas d'au-pliquée avec autant d'équité ou de de confiance non équivoques de la tre "home." Ses ancêtres ont con-générosité qu'elle aurait pu l'être, et de religion étrangères à la ploré tous les coins, et partout ils nous nous considérons lies par désappointements. Les Canamienne: chérissant, comme il ont laissé les traces de leur pas- elle pour en remplir toutes les m'est permis de le faire, au mê- sage, avec le souvenir de leurs ef- dispositions. me degré des amities avec des forts trérosques et de leurs nobles gens qui ne sont pas de la même actions. Il n'est pas besoin d'inorigine que moi, qui ne parlent voquer les traditions et les gloipas ima langue et ne pratiquent res de la mère-patrie, des pionpas ma religion, on pourra peut- niers de la Nouvelle-France. Deêtre me pardonner d'affirmer que puis, ces derniers ont laissé des je suis aussi bien placé que qui annales assez remplies el assez que ce soit pour essayer d'analy- glorieuses pour n'importe quel peuple. D'où il suit que le Canada suffit à ses aspirations nationales et à nos ambitions.

Pour aucun autre que pour le Canadien-français, le Canada ne vient en premier lieu maintenant et toujours. Mais il se rend compte:-- il a pleine conscience que lé cause de la liberté et des instituionissance lui a été accordée par l'entière possession.~

"De là sa crainte et son apprément et sa préférence déclarée

Pour ma part, et en agissant ments essentiels ou des princià l'Angleterre, aux institutions ainsi je crois interpreter les sen- pes qui en sont la base seraient britanniques, à la couronne bri- liments de tous les Canadiens- pleins de danger pour le Canada tannique plutot que de se livror à français, je suis et jordésire con- et pour l'Empire. La constitution des protestations de loyante aussi linuer à être loyal d'abord, ensuite du Canada comme elle existe rer que sa loyauté repose sur des les femps - non pour être igno- de la liberté que nous donne l'Acte

Bien que le pacte ne soit pas

Je suis certain qu'un aussi bon arrangement ne pouvait être fait avec nos voisins du sud, et que amènerait pas un meilleur. On me franc pour avouer ma crainte que l'esprit de tolérance et de loyauté qui animait les pères de la Confédération, ne se retrouve pas en- titutions britanniques est plus tièrement dans la génération ac-profondément enracinée et elle

Je suis certain qu'il n'est jamais entré dans les idées des auleurs de la Confédération, par exemple, que l'usage et l'enseignement de la langue française seraient proscrits ou défendus quelque part au Canada.

, La constitution canadienne est assez bonne pour moi et pour mes concitoyens canadiens-français, oour maintenant et pour toujours. Puis-je ajouter que je l'estime asez bonne pour tous les Canadiens? Elle devrait même êtr<mark>e,</mark> à cezque je crois, assez bonne pour sirée vint entin, et elle n'a pour pendance et il ne désire aucune-l'Empire britannique. J'irai mè-

ici la dernière occasion qui soit ment le retour au gouvernement me plus loin et je dirai qu'elle est donnée au monde d'établir ce com- de Downing Street. Les projets encore meilleure que tout ce qu'on varies et mal conçus d'empire a pu concevoir jusqu'ici pour le Une seule classe de Cabine (II) et plus centralisé, où il serait perdu bien-être de l'Empire britannique. Il s'appuie sur l'histoire et sur nos a préséré donner en maintes occa- et mal à l'aise, n'ont aucun at- l'oute abréviation, tout amende-

pour être observée honnêtement bases plus solides et plus durables Je m'explique. Lai déjà déclare et loyalement, et d'une façon per- que celles qui ne se maintiennent que par la force de la tradition et du sentiment. Elle ne sera pas affectée par des affaires d'intérêt layée par de simples questions de sentiment, elle ne changera pas d'un jour à l'autre. Elle ne sera

part des gens au milieu desquels quis le Camada à la civilisation et pour ma part, et tous les Cama- ni oubliée ni jetée au vent pour de j'ai vécu, la plupart de nationalité au christianisme — ils en ont ex- diens-français sont comme moi, simples ressentiments, ou par des diens-français n'ont jamais prèch**é ou** demandé l'indépendance, la séparation ou l'annexion, comme Pont fait en 1849, plusieurs sujets notre séparation de l'Empire n'en canadiens, d'origine britannique - dont la demande n'était signée permettra peut-être d'être assez d'aueun nom français. La loyauté des Canadiens-français à la couronna d'Anglelerre et aux ins-

> COMPAGNIE GENERALE TRANS-ATLANTIQUE.

sera foujours plus durable que

population du Dominion.

Ligne postale à grande vitesse NEW-YORK, HAVRE,

Départs tous les jeudis à 10 h. a.m. du Pier 57, N.R. Durée de la traversée: FRANCE, 5½ jours; LA PROVENCE, 6½ jours; LA LORRAINE et LA SA-VOIE, 7 jours.

Cuisine exclusivement française. Service supérieur.

DE QUEBEC A NEW-YORK

troisième

Pous tous renseignements s'adresser à GENIN, TRUDEAU et CIE, Limitée, 22, Notre-Dame Ouest, Montréal, agents généraux pour les passagers, ou à M. René Lemarchand, agent de la Cie, aux bureaux de M. H. Milton Martin. 30 Avenue Jasper, Est, Edmonton,

Agent pour le fret: W. A. Macpherson, 53 rue Dalhousie, Qué-

# LE MAGASIN

est l'endroit où faire vos achats.

Avanc Pinventuro la prix de tous its articles sont reduits consi !crablement.

Nous avous les meilleurs artiries du genre et notre service de réparation est le meilleur de la

None avons le commerce de bijunterio le plus important do la

Nous donners gratuite ne d 1: ne lague aver diamant de \$69.

Voyez tous les renseignements

à nos vitrines.

celle de tout autre élément de la Coin des Avérues Jasper et Queer

EDMONTON

248 Jasper Ouest

### TERRES A VENDRE

N.O. 1-4 30-56-21-O du 4ème M. 159 acres à \$10-\$1590. Ceffe terre est située à 4 milles du bureau de poste de Sturgeouville.

N.E. 1-4 10-57-25 O. du 4ème M., 154 acres à \$12--\$1818. 3 iMes et demi de Legal P.O., Alla S.B. 1-4 et S. 1-2 du 14-56-25 O. du 4ème M. 240 acres à \$15. 3 milles au N.E. de Morinville P.O.,

S.O. 4-4 25-55-27 O. du 40me nille et demi à l'Ouest de Rivièrequi Barre P.O., Atta.

O. 1-2 23-55-27 O. du 4ème M. 320 acres à \$15 -- \$1,800, 2 milles à l'ouest de Rivière-qui-Barre P.O., Alta.

N.O. 4-4 28-56-27 O. du 4ème M. 160 acres à \$160 -\$1,600. N.E. 1-4 28-56-27 O. du 4ème M. 160 acres à \$10- \$1600, 6 milles au sud d'Indépendance P.O.,

Lot 47 Lac LaBiche, 227 acres \$25,00~ \$5,675,

Lots 9 et 10, Petit Lac des Esdaves, Gronard, 109 acres à \$300 | aere -\$32,700.

- S.O. 4-4 14-51-12 O. du 4ème 🕻 M. 160 acres à \$30- . \$4,800, dans le village de Banfurly, Alta, avec 🌡 maison et écurie; bon punts, 40 🖁 acres en culture.

### CONDITIONS DE PAIEMENT:

Le sixième comptant; surplus un 5 vrsments annuels, à 7 pour cent d'intérêt.

Ces conditions ne s'appliquent pas aux lots de rivière de Grouard non plus qu'à la ferme de Hanfurly nour desquels il sera fait des l arrangements spéciaux.

### <del>?~~</del> CAMPBELL ET OTTEWELL

Minotiers et Manufacturiore des FARINES DE BLE DUR DES MARQUES SUIVANTES! Peacemaker (Fancy Patient White Rose (Fanoy Patent) Strong Bakers of Golden Harvest

Creme de ble et farine de ble entier. En vente chez tons les epiciers et marchands de firme.

Telephone 1542 Mineterie a Edmonton, Alta.



RAPPELEZ-VOUS CETTE MARQUE DE FA-BRIQUE. — ET QUAND VOUS LA VOYEZ SUR UNE BOUTEILLE DE SCOTCH WHISKEY, SACHEZ QUE VOUS AVEZ LE MEILLEUR PRO-DUIT CONNU.

Le meilleur Scotch procurable "Spécial" de l'Hudson Bay Co. - Son nom est devenu un mot-

familier à Edmonton et dans tout le Canada en raison de sa pureté et de son grand âge. Distillé entièrement du malt le meilleur; ne peut être égale à ce prix - \$1.50 la bouteille.

Les Scotch Whiskeys suivants sont de notre, fabrication spéciale et ne peuvent être surpassés pour la pureté ni pour le mielleux.

F. O. H. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.00 F. O. S. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.25 F. O. B. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.35

# The Hudson's Bay Company

Département des Liqueurs 3ème rue.

Correspondance en Français

Je m'eccupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à

## L'INSPECTION

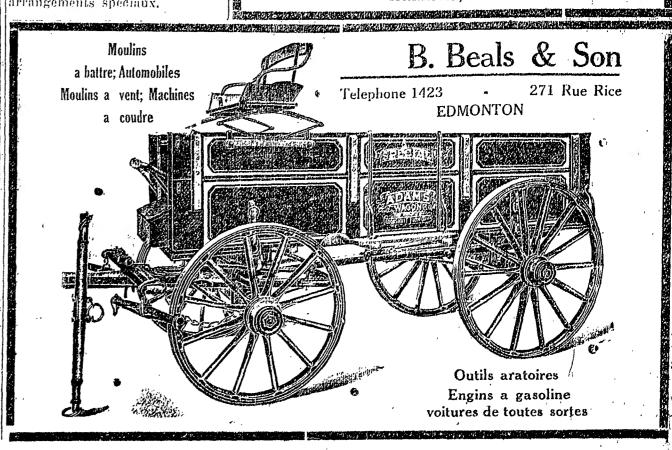
ot au déchargement du grain qui m'est consigné J'ai fourni des cautions au gouvernement et Je suis licencié pour faire le commerce des grains.

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

## THOMAS F. ENNIS

Boîte de Poste 513.

300 Grain Exchange. WINNIPEG, MAN.



# CORNERS OF FIRST ELIZABETH & HOWARD ST

### TABLIERS DE CUISINE POUR FEMMES

On ne doit pas se fier sur le prix extrêmement has auquel nous écourons ces fabliers pour en conclure que la qualité est médiocre. Nous avons acheté l'entière production d'une manufacture d'Angleterre à un prix minime, c'est ce qui nous permet d'écouler ces tabiliers à aussi bon marché. Très amples et très soli-

### LES FAMEUX CORSETS "CAMILLE" LACES SUR LE DEVANT

Ces corsets donnent aux femmes une silhouette délicieuse; étoffe souple sur les hanches; liberté et grâce des mouvements, superbe batist; six jarretelles; garnis de broderie \$4.00 Corsets de la même marque, confort et élé-

gance assurés contil très solide; six jarretel-

des, élégantes broderies ..... \$3.00

### ASSORTIMENT VARIE DE GANTS ET DE BAS POUR-FEMMES

Gants de soie noire pour dames, articles très. élégants, 16 boutons, l'extrémité des doigts est, doublée, de 6 1/2 à 8, prix régulier \$1.25. Prix 

Bas de soie pour dames, tan, blancs et noirs, semelles doubles, ces has sont extrèmement fins et montent très haut, spéciallement renforces pour la jarretelle; notre prix est sensationnel. La paire..... 35c

### SOULIERS "BOSTON FAVORITE" POUR FEMMES

Ces souliers sont manufacturés par les fabricants des fameux souliers "Queen Quality" dans le but de donner au public une chaussure à prix modérés.

A \$3.50. — Nous avons une excellente chaussure en chevreau, noir et tan, et cuir "patent," ainsi qu'en solide tolle blanche; semelles flexibls, talons bas on hauts; pointur, 1 ½ à 7, 4argeur C. D. et E. La paire..... \$3.50

A \$4.25. - Souliers très élégants, qualité analogue aux souliers Rival, Opal, Ritz et Vénus; semelles flexibles, boutous ou lacets modèles "Blucher," tan ou noir, yean, cuir "patent" et chevreau. Pointure 1½ à 7, largeur B. C. D. et E. La paire . . . . . . . . . . . \$4.25

### FERS A REPASSER ELECTRIQUES \$3.75

Vous êles-vous déjà servi des fers à repasser Clectriques? Que vous l'ayez fait ou non vous dyriez faire l'aghat de notre modèle "Triangle"; ils sont garantis pour 10 ans et sont égaux à n'importe quel modèle à \$6.00. Prix 

## Continuation de la liquidation de meubles a nos magasins d'ameublement 11 Avenue Jasper

calle qui a fait sensation dans le public d'Edmonton. Nous avons une très grande quantité 

Nous avons réduit les prix d'une façon radi- lons écouler à quelque prix que ce soit; pour cela nous réduisons les prix au delà de toute

Une visite a nos magasins de l'Edifice Empire coin de l'avenue Jasper et de la Premiere rue, vous convaincra entierement.

# LE CANADA A L'EXPO-

On sait avec quel succès le Canada a toujours pris part aux grandes expositions curopéennes; Paris, Londres, Milan Bruxelles, sont autant d'étapes glorieuses dans cette période de quinze annees qui a suffi au Canada pour se reveler à l'univers étonné comme la puissance jeune et forte dont la prospécité sans cesse grandissanle assure un avenir splendide.

Le Canada se devait à lui-même de faire toujours mieux. Il est alle a Gand avec cette idee bien arretée et nous avons le droit d'être fiers de la place qu'il y occupe. Voici d'ailleurs ce que dit du

Pautre jour, c'est éncore, à Gand, poil et à plume de la région, se le Canada qui nous en fournit le sont rassemblés comme pour détype accompli.

tions Canadiennes sont des mai- la civilisation. On se croirait dans tres dans l'art d'exposer. On sent le paradis terrestre, è revenu à qu'ils aiment leur pays, qu'ils l'âge d'or. contraste avec l'apathic de leurs fraicheur et la fantaisie. voisins des Etats-Unis dont l'acblique Etoilée n'est représentée, servation. dans la Section internationale, que

est un pays d'abondance et de lar- des bobines de papier à côté de la pagande nationale; tout suggère mi les aspects caractéristiques du de bonheur d'habiter cet opulent, pays. sain et ample Domaine où s'of- Le Canada appelle tout aussi frent encore tant de terres vierges vivement l'attention sur ses rià cultiver, de richesses de toute chesses minérales. Voici une vue sorte à mettre en valeur.

ne y chantent, avec éclat les joies de ses spécialités les plus préres offertes à son industrie.

et qui étale, à côté d'une cité nou- d'un fourneau de forge. ve au bord de la mer, cette immense étendue de moissons doa place pour tant de moisson encore, cette étonnante rangée de gigantesques élévateurs à grains où s'emmagasinent les récoltes de valeur. l'année et que dessert une ligne de chemin de fer livrée à un trafic

Elle ressort de l'orgueilleux étacomestibles que produisent les précision. Etats Canadiens, de tous ces

faire venir l'eau à la bouche, à ex- ses moyens de communication. aspect de fraicheur savoureuse, juteuse, irresistiblement tenta-tents portraits. teur. C'est admirable. Ah! si l'on enformait les suffragetes jeuneuses dans ce compartiment canadien, elles n'en meneraient pas large! Yous verriez qu'elles auraient vite fait de casser les bo- re de trancher la question. Je vicaux et de voler les pommes, les site une exposition: et je ne puis pêches, les cenises, les raisins qu'admirer ce talent de présentaphenomenaux! Et puis, tous les tion lucide et frappante dont les memes produits et leurs dérivés sections canadiennes nous donse retrouvent préparés accom- nent des exemples. Il y a là beaumodés de toutes les manières pos- coup à apprendre. Il est vrai que sibles, en pots, en hoites, en bou-l'aménagement d'une pareille secteilles, pares, ornés d'étiquettes tion ne s'improvise pas, que tout y allechantes. Voilà les farines, les doit être prevu, combine suivant

lpates, les conserves, les boissons. un plan murement étudié par un rait des difficultés insurmonta-SITION DE CAND l'étendue de la production, com- menté et armé de pouvoirs parti- complexe et développée, où les ri- core un peu confus, et qui pourplètent l'impressioñ.

positions canadiennes, ce sont les pays encore neuf, mais présente- leurs se disputent l'attention. scènes de défrichement qui manifestent la rapidité avec laquelle la nature sauvage peut être transformée en nature cultivée et amplement productive. On peut voir, la-dessus, un panorama expressif encore.

C'est au pied des Montagnes Rocheuses, à la limite de la forêt qui naguère convrait le pays, l'installation d'un nouveau colon que l'on aperçoit lui-même conduisant sa charrue, non oin de sa maison en troncs d'arbre, d'aspect fruste mais ample et confortable en sa simplicité. L'héureux colon! pavillon candien un de nos con- Que de pauvres diables voudraient ctive à sa place! La terre, aux alen-L'exposition instructive, de lours, se couvre de moissons: et monstrative que je demandais tous les animaux, tout le gibier à libérer sur ce qu'il leur reste à Les organisateurs de ces Sec- faire devant cette intervention de

sont émerveilles de ses beautés | La vic agricole se reflète encore maturelles, de sa fécondité, de sa dans une quantité de petits tarichesse, de la rapidité de son dé-bleaux en relief formant frise auveloppement, et qu'ils veulent tour du compartiment central et faire partager aux étrangers leur composé avec la plus amusante enthousiasme, national. A cet ingéniosité. Il faut les voir avant egard, leur effort fait un curieux que la poussière n'en ait terni la

Le Canada s'enorgueillit de ses tivité est toujours si modestement forêts; et il tient aussi à faire représentée à côté de celle de leurs comprendre que, malgré les dévoisins. Ainsi, à Gand, la Répu- frichements, il veille à leur con-

-S'il proclame, devant la reprépar quelques produits de l'Etat de sentation de cette superhe pine-Californie, des vins intitulés Cha- raie, que ses 8 millions d'hectares blis, Asti, etc..., par un étalage de bois suffiraient à approvisionde cristaux taillés, et par M. Léo- ner le monde de pulpe à papier nidas qui vend des "American Re- pendant plusieurs siècles, - , ce freshments". Pourquoi pas à l'en- qui est peut-être un peu exagéré seigne des Thermopyles? Par mo- il a soin de faire voir comment destie, sans doute. il est vrai que le Canada n'est comment une plantation de quatre pas encore envali par les préju- ans se développe déjà parmi les gés de ses voisins contre l'immi- troncs fraîchement coupés. Les gration, qu'il cherche, au contrai- usages du bois sont représentés re, à se peupler parsun afflux de par des produits de charpenterie, nouveaux habitants et veut faire de menuiserie, be boissellerie. comprendre aux amateurs qu'il l'ébénisterie, des engins sportifs, ge vie pour tous, la moderne Coca- culture et de l'exploitation de la gne. Quoique l'appel soit moins matière première. Et les grandes direct, moins ouvert qu'à Bruxel- forêts encore vierges, parcourues les et à Liège, tout dans l'Exposi- par des cours d'eau où vivent les tion canadienne tend à cette pro- leastors, ne sont pas oubliés par-

de Coball, la région argentifère, Tout y est franc et ruştique de assure-1-on, la plus riche du moncouleur. Le rouge, le vert, le jau- de. Voici le mica et l'amiante, une de l'existence du colon occupé à cieuses; et l'on comprend tout de faire fortune de toutes les manid-suite les propriétés de l'annante, rien qu'en regardant ce manne-L'abondance qui règne dans le quin, vetu d'un complet à capupays, elle saute aux yeux devant chon tissé de cette matière ignicet admirable panorama qui s'of- fuge, lequel se plonge impunéfre à gauche de l'entrée principale ment dans les pseudo-flammes

Tous les autres minéraux, les marbres, les matériaux de consrées et splendides sous un ciel en- truction, les minérais utilisés par solcillée, ce vaste horizon où il y la métallurgie sont présentés avec méthode, avec indication des cenbres de gisement, des quantités annuellement extraites, 'de leur

Toutes iles notices son rédigées en quatre langues-anglais, francais, allemand, flamand - pour que tout le monde les puisse comlage des végétaux et des animaux prondre, et avec une irréprochable

Si vous désirez aller au Canada, grains de lous ces fruits, de tout voici les modèles des bateaux: ce hétail, de tout ce gibier, de tout croiseurs armés de la White Star, ce poisson, de toutes ces bières, de paquebots du Grand Tronc Pacifitous ces vins, de toutes ces li- que, etc., qui deservent ses lignes de navigation régulière; et tout le Cela est présenté de façon à système de ses voies ferrées et de

citer vivement les gourmandises. Ainsi rien n'est oublié de ce Tous ces biens de la terre nous qu'il importe de faire connaître sont montres d'une part à l'état aux visiteurs. Les moins informés de nature, de l'autre à l'état pré- peuvent rapidement acquérir ainsi paré, toujours sous l'aspect le une connaissance générale du plus appetissant. Voici les pois- pays. Si tout ce que j'ai mentionsons, commo s'ils sortaient de no ne leur suffit pas, ils peuvent l'eau; la venaison, comme si elle encore consulter des photogravenait d'être tirée; les fruits et phies sans nombre, emporter des les légumes comme s'ils venaient brochures, un atlas mis à leur disd'être queillis. Je ne sais par quel position pour compléter leurs doprocédé on parvient à leur garder, cuments, faire la connaissance des dans leurs bocaux de cristal, oet souverains et des hommes d'Etat du pays, représentés par d'excel-

Dira-t-on que le tableau est un peu flatté, cà et là? Il se peut bien. Il est probable que la vie offre, au Canada comme ailleurs, ses dépoires à côté de tous les succès possibles. Ce n'est pas mon affai-

Et partoul, des chiffres indiquant metteur en scène inventif, expéri- bles pour un pays à civilisation fre qu'il y a un art d'exposer, en-Un des thèmes favoris des ex- culiers; que cela va bien pour un valifés individuelles des produc- rait être profitablement développé.

Mais tout de même, cela mon-

# La plus importante semaine de tout l'été

Vente a réduction pendant cette semaine seulement des articles d'habillement pour enfants.

Nous avons besoin de beaucoup plus d'espace dans notre rayon de vetements pour enfants, ce rayon avoisine le mur qui doit etre démoli et les ouvriers nous ont signifié d'avoir a quitter les lieux sans délai.

Nous nous trouvons également a la veille de l'inventaire et nous désirons réduire le plus possible notre stock afin de faciliter notre tache.

Ce sont donc les deux facteurs importants pour une grande liquidation a prix réduits.

Chaque article d'habillement pour enfant bénéficie de la réduction que nous consentons a l'occasion de cette vente; les articles mis en vente seront de la plus grande utilité pour vos enfants cet éte--vous agirez sagement en profitant de l'occasion unique qui vous est offerte.

Pen importe que vous habitiez loin, nos magasins demeureront ouverts jusqu' a samedi soir, tres tard, et notre liquidation durera toute la semaine.

Rez-de-Chaussee

# The Hudson's Bay Company

Le plus grand magasin a rayons d'Edmonton

Chemin de fer



du Grand Tronc Pacifique

# Inauguration d'un double service quotidien

# Saskatoon et Winnipeg

a partir du 15 Juin 1913

"Prairie Express" (Nouveau train) Quotidien

Part d'Edmonton 5.40 p.m Arrive à Saskatoon Le Wagon dortoir est détaché a Saskatoon on peut y demeurer jusqu' a 8 a.m. Arrive à Winnipeg 10.15 p.m.

## A Winnipeg en un jour

Ce train fait correspondance avec le "Great Lakes Express" partant de Winnipeg, trois fois par Semaine a 10 h. 30 p.m. Mardi, Jeudi et Samedi. Wagons dortoirs directs d'Edmonton a Fort William; Les lundi, mercredi et vendredi, correspondance directe avec les paquebots de la Compagnie Northern Navigation. Le voyage pour l'Est Canadien est ainsi abrégé d'un jour.

## "Daily Limited"

Part d'Edmonton 9.30 a.m. Arrive a Saskatoon 9.15 p.m. Arrive a Winnipeg 1.50 p.m. Trains luxueux avec éclairage électrique Rapidité et confort

Train local mixte pour Cooking Lake, Tofield, Camrose et Mirror 4.50 p.m. Part d'Edmonton

### Edson Local Nouveau train

Arrive à Saskatoon 4.35 a.m.

Part d'Edmonton a Pour le lac Wabamun et Edson excepté les Samedi et dimanche
"Campers Special" part d'Edmonton le Samedi

### YELLOWHEAD EXPRESS quotiden

Pour Wabamun, Fallis, Edson, et Tete Jaune Cache.
Part d'Edmonton a 9 h. 30 p m.

### J. F. PHILP

Télephone 4057

Agent des Voyageurs pour la ville

153 Jasper Ave. Est.

L. JOLY.

ERNEST CLOUTIER, J.P.

# Joly & Cloutier

Renseignements et informations de tous genres concernant les terres à vendre et les homesteads. - Assurances. - Prêts d'argent. - Correspondants des journaux d'Edmonton. EDIFICE BRUNELLE, CHAMBRE 4.

ST-PAUL DES METIS, ALBERTA

# Banque Royale

DU CANADA

INCORPOREE EN 1869

Capital payé..... \$11,560,000 Réserve et profits non répartis . . . . . 13,170,000 Bureaux principaux . . . . . . . . Montreal, Que.

H. S. HOLT, President E. L. PEASE, Vice-Président et Gérant Général.

Succursale d'Edmonton . . . . . . . . J. F. McMillan, Gérant Succursale de Morinville . . . . . J. D. Hamilton, Gérant 

Comptes courants ouverts a des termes avantageux. Caisse d'epargne dans chaque succursale.

ON SOLLICITE LA CORRESPONDANCE.

## N'oubliez pas ST. PAUL

Le meilleur placement foncier. \$100 produiront \$1000 tres rapidement. VENEZ ME VOIR VOUS N'AUREZ PAS A LE REGRETTER Bureaux ouverts chaque soir de 8 a 9 heures

LE MAGASIN DE LA QUALITE

PAIN "MOTHER"

de pain est leger, sain et nourrissant. Le poids de chaque pain est garanti

Fabriqué sculement par -

HALLIER & ALDRIDGE

rnones, 1327 et 6720.

223 Ave Jasper Est.

IMPERIAL BANK OF CANADA. Bureau principal, Toronto, Ont.

Capital autorisé, \$10,000,000. Fonds de Réserve, \$6,620,000.

Capital souscrit, \$8,000,000 Capital payé, \$6,620,000

D.R. WILKIE, President, Hon. R. Jaffray, Vice-President.

Agents en France: Credit Lyonnais; Angleterre, Lloyd's Bank, bureau, rue Lombard, Londres; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank, Succursales au Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Abglaise, Quebec et Ontario.

Lettres de Credit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays, "Bank Money Orders" aux prix sulvants; 

Au-dessus de \$20.00 t ne depassant pas \$30, 15 / 13. Ces mandats sont payables au pair a n'importe quel bure un de banque incerporee au Canada. Departement d'epargnes, interet alloue sur les depots, aux taux cou-

rants, et a pirfir de la date due.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gerant

Succure-'s d' dmon'

Se rendant dans l'Est du Canada et des Elats-Unis, Cestarifs seront en vigueur à partir du 1er juin pour l'Est Canadien et du 20 juin pour l'Est des Etats-Unis, et s'appliquent aux voyages vià les lacs aller et retour ou dans un sens seulement | et à toutes les voies fernects directes vià Chicago ou Port Arthur, Passez de préférence par Duluth, visitez la "Zenith City" et jouissez d'une journée de plus au bord du lac, sans dépense supplémentaire.

Correspondances directes des trains pour Duluth? et Port Arthur. . .

Matériel roulant des plus modernes; service insurpassable du C. N. R. dans les wagongrestaurants. Ecrivez ou venez nous voir et nous organiserons spécialement un itinéraire pour vous.

Jos Madill

Agent des Voyageurs 43-45 Jasper Ave. E. EDMONTON.

Ou écrivez à

Wm Stapleton

C. N. R. Agent de District.

Saskatoon, Sask.

## **CHRONIQUE**

L'EGLISE DANS

### L'OUEST CANADIEN

riété aujourd'hui commune que la colonisation des vastes plaines de l'effort des missions catholiques. clergé avait pu s'associer aux héroïques entreprises des promiers réunir en un travail d'ensemble tous les documents épars à travers une bibliographie particulièrement touffue, les présenter suivant l'ordre chronologique et les enchaîner de telle sorte que Yeur tout lumineux acquit la valleur décisive d'une histoire complète. C'est là l'oeuvre magistrale que vient de réaliser avec un rare bonheur le savant Père Morice des Oblats de Marie.

L'ouvrage, qui remplit la matière de trois forts volumes, traite successivement de la Préparation. de l'Etablissement et de l'Extension. vers/le Nord de la colonisa-

Dès la période obscure des précurseurs, nows trouvons en premier lieu, parmi les aborigènes. deux français, tous deux catholiques. A ce moment-là, pas de prêtres encore auprès d'eux; mais quelle que fut la grossièreté des moeurs de ces ancêtres trappeurs et trafiquants de fourrures, ils ne s'en réclamèrent pas moins, à plusieurs réprises, de lla foi romaine, et leur oeuvre, égoïste et éphémère à la vérité, a cependant l'avantare de la priorité. Puis, ce fut l'héroïque époque du Sieur de la Verendrye, qui en 1721, commissionné par le Roi de France e aidé par le gouverneur Beauharnois, entreprend de créer dans l'Ouest un domaine français et uu centre de propagation catholique. Rien de plus émouvant que la lecture des nobles pages consacrées par l'historien aux sublimes efforts de la Vérendrye et de ses enfants. Pendant treize ans, cet admirable pionnier de la civilisation chrétienne eut à lutter contre l'envie et les basses calomnies d'adversaires jaloux, contre des difficultés financières incessantes et insolubles contre la mesquinerie el l'apathie de ceux qui représentaient son Roi.

Les expéditions de la Vérendrye s'immortalisent aux yeux de la postérité par le sang, largement répandu, de fleurs héros et de leurs martyrs. Le récit du massaere du poste que dirigeaient de Père Aulneau et le fils aîné de la Vérendrye est un des plus palpitants qui aient jamais été inscrits dans l'histoire du Canada. Bientôt, la Vérendrye lui-même succombe aux chagrins, aux fatigues. au découragement; mais, quand Il meurt, la pensée catholique et française a pénétré déjà jusqu'au coeur de l'Ouest, et en plusieurs centres, tributaires des "forts' construits par le glorieux Canadien, les missionnaires ont pu commencer ll'évangélisation des indigènes.

Bientôt après, survient malheu+ reusement la période nationale des désastres. Le Traité de Paris cède le Canada à l'Angleterre. Dans l'Ouest, une phase négative de transition succède aux dispositions diplomatiques; le lecteur voit se former et s'accroître a race des Métis, et se déchaîner des luttes sanglantes entre les diverses compagnies qui se disputent le commerce des fourrures. En somme, ila cause catholique va sommeiller jusqu'au moment ou elle trouvera en Tord Selkirk un auxiliaire précieux et inattendu,

L'intervalle qui s'écoule entre l'année 1811, date d'arrivée des premiers émigrés anglais, et l'année 1818, est toute entière rempli par les vaines tentatives de Miles Macdonnell et de lord Selkirk luimême, pour mettre un tenne aux conflits des intéressés et des races dont la bataille de la Grenouildère est en quelque sorte l'épilo-

Persuadé en dernière analyse que l'intervention de notre relide noble gentilhomme anglais se golfe de Darien, dans l'Atlantique, décide à faire appel à Monseigneur | rait au Pacifique par la région Plessis, évêque de uébec, et à lui de la rivière Atrato. malgré de louables scrupules, ac-l'canal de Panama.

cepte d'être le premier évêque de Ouest en 1821.

lentira. Elle fonde des églises et ture et l'industrie, et combat énerl'Ouest est duc en grande partie à giquement l'usage des spiritueux, dont les trafiquants de fourrures Cette idée a fini par prévaloir se servaient générallement comme question. Pourtant certains faits, mile obstacles les premières miset non des moins instructifs, res- sions indiennes. C'est à ce mod'indiquer dans quelle mesure le signalée l'arrivée des premiers ministres , méthodistes.

Mais il faut reconnaître que explorateurs; il fallait rechercher jusqu'à l'année 1844, le recrutede la vivacité directrice du senti- pas d'être un grave sujet d'inquément catholique au sein des pre- tude pour l'évêche de St-Boniface. le mirage et les ressources du Ca- Soeurs Grises, puis, peu après, les de Panama et enfèverait aux Amé- Juan et la rivière San Pablo, trinada occidental; il fallait enfin Oblats dont l'action évangélisa- ricains de contrôle de la navigation butaire du Quito, affluent de l'Atrice sur les Dénés, les Montagnais, et d'autres tribus sauvages, mit en valeur le caractère et le ta- de tout cela; et, comme ils n'en brigantins chargés. Mais une cotent de l'homme exceptionnel que sont pas, à quelques considéra- lonie d'Ecossais s'étant, vers la fut Monseigneur Taché.

Les dernières années de Monquand, en 1853, Monseigneur Tapremier évêque du Manitoba. Grà- concurrent. se à la fermeté de ce prélat, la Nord et l'oeuvre des missions inle l'Ouest s'agrandissent, se consolident, des écoles et des paroisses nouvelles surgissent de terre et s'organisent.

Avec Monseigneur Taché prend 'in le règne infécond des comparnies de fourrures, suivi bientôt à légitime soulèvement de 1870. e Manitoba reçoit ses lettres de ité, devient une province prospère et parmi les plus fertiles atholique va semant dans toutes es directions ses oeuvres de vie. l'Insurrection des Métis de 1885. Mose par l'exécution de Riel, ne 'it qu'agiter le pays sans avoir tucune répercussion fâcheuse sur a propagation de la Foi. Cependant, à une période plus proché le nous, la persécution anglaise semble s'appesantir sur les orgausations religiouses du Manito-

a. C'est en 1890, en offet, que la e la Confédération en abolissant l es écoles séparées et en interdiant l'usage officiel de la langue rançaise. Fidèle à ses traditions t à sa doctrine, l'Egilise Catholique s'est contentée de répondre à kceru et par de nouveaux sacrifies: Elle a su augmenter le nomre de ses paroisses, chéer des trands Lacs aux Montagnes Roheuses, de nouveaux diocèses; et rest pourquoi elle peut regarder mjound'hui l'avenir avec confiance vigoureuse et forte, fière le ses succès passés, libérée de soute inquiétude pour l'avenir.

L'histoire saura gré au R. P Morice d'avoir courageusement essunré et heureusement mené à sien la lourde tâche de présenter aux savants et aux lettrés, une itude impartiale et complète de Eglise dans l'Ouest. Il a su metre au service de son généreux lessein, la plume la plus autorisée peut-être qui se soit essayée deouis longtemps sur l'histoire du Canada. Mais il y a plus; et le style de l'écrivain est d'un tel chafne, qu'un ouvrage d'érudition. pourré de faits et de dates, et voué semblait-il, à n'être du que par un petit nombre de techniciens, se présente au lecteur avec toutes les quàlités littéraires, et avec tout l'intérêt d'un véritable roman, un Seau roman, doublé d'un bon et noble livre.

MAGALI.

N.P. Histoire de l'Eglise Caholique dans l'Ouest Canadien, par le R. P. A. G. Morice, O.M.I. Trois superbes et forts volumes in-octavo, \$5.00 plus 60c pour le port: En vente chez Tauteur, 619 wenue McDermot, Winnipeg.

### CAUSERIE DE LA SEMAINE

Un rival du Canal de Panama. Le canal de San Pablo.

Il y a quelque temps les jourraux annonçaient que le gouverrement de Colombie venait de reiousser les offres des Etats-Unis jui lui demandaient une option pour la construction d'un canal gion pourra seule rétablir l'ordre. Interocéanique qui, partant du

demander des missionnaires. De | Voici pour quelles raisons les là, l'envoi dans l'Ouest de Monsei- Etats-Unis veulent se mettre d'agneur Provencher, qui fonde l'é- vance à l'abri, dans cette région. glise et d'école de St-Boniface, et d'une concurrence possible au

Des flors, l'importance du rôle 1879, pour choisir la meilleure sombiens ne sauraient compter de n'importe qui, c'est Jos. Berjoué par l'Eglise va croissant de voie interocéanique, il fut un mo-sur cel allié pour la défense de nier. jour en jour, et pas un moment ment question d'adopter le projet leur territoire. Ce qu'ils doivent son oeuvre civilisatrice ne se ra- de l'ingénieur Trautcoine, com- faire pour être à même de pouvoir des écoles, encourage l'agricul- nal à traces l'isthme de San Pablo, Choco, c'est construire, d'ores et même parmi les auteurs de langue d'une monnaie d'échange; de 1830 ve San Juan, qui débouche dans le vent jamais pour faire la guerre anglaise qui se sont occupés de la la 1836 sont fondées, en dépit de Pacifique. Le projet fut délaissé elles serviront toujours pour l'extaient à préciser; il s'agissait ment seulement, vers 1839, qu'est tapis; et comme, au point de vue pour la Colombie et pour l'humatechnique, il ne présente aucune nité. difficulté, et que, de plus, un puiset mettre en sumière les preuves ment des missionnaires neclaissait faire que, dans un avenir plus ou a déjà existé un. En effet, nous moins rapproché, ce projet fut un sommes à même d'établir que de fait accompli, ce qui crérait une 1590 à 1620, un missionnaire de l'suffisant sur sa PASSION polimiers et rudes colons attirés par Pourtant, en 1841, arrivent les concurrence redoutable au canal Novita ouvrit entre le fleuve San

> interocéanique. tions près, lorsqu'il s'agit de leurs | fin du dix-septième siècle, établie intérêts nationaux, ils pourraient dans cette région, le gouverneseigneur Provencher furent at- bien, un jour ou l'autre, chercher ment espagnol, qui ne tolerait pas tristées par la révolte des Sioux. et trouver un prétexte pour s'em- l'intrusion des étrangers dans ses mais l'ordre était déjà rétabli parer de la région du Choco, afin colonies d'Amérique, fit combler d'y rendre à jamais impossible le ledit canal dont on peut encore, ché fut appelé à la succession du percement d'un canal maritime du reste, voir des traces.

Une autre raison, si celle que nontée de l'Eglise vers l'extrème nous venons d'exposer ne suffisait ou même n'existait pas, pourliennes, reçoivent une vigoureuse | rait aussi amener les Américains impulsion. Les cadres de l'Eglise a s'emparer d'une façon quelconque du Choco; c'est que cette partie du territoire colombien est prodigieusement riche en or et en caoutchoue, qu'elle se trouve à proximité de Panama et est rela- face. tivement inhabitée.

Et, malheureusement pour la Colombie, si les Etats-Unis voulaient un jour s'en enrparer, soit pour une des deux raisons ci-dessus, soit dans un simple but champs de blé du monde, l'Eglise d'hostilité, rien ne leur serait plus facile; ils n'auraient qu'à y débarquer un millier Ahommes et bloquer les embouchurés des fleuves Atrato et San Juan, Or, comme ce sont les deux seules voies de pénétration du Choco, les Américains auraient tout le temps nécessaire pour s'y établir solidement avant que les Colombiens eussent construit, à travers les épaisses forêts de ces régions encore vierges, des routes suffisanégissature provinciale viole l'Acte tes pour pouvoir y amener les

Il est vrai que de ce millier d'hommes il n'en resterait probablement pas beaucoup quelques mõis après a persécution par un dévouement | le crimar montre de du les fièvres jaune et paiudéenne pullulent partout, se chargeraient de les décimer bien vite. Mais. comme ils seraient remplacés au fur et à mesure que la mort faucherait leurs rangs, les Améri-

On n'a peut-être pas oublié que, cains n'en étant pas à quelques au congrès international, tenu en milliers d'hommes près, les Coportant la construction d'un en-s'opposer un jour à l'invasion du clamait jadis. situé dans la région du Choco, en- déjà, des routes desservant les tre la rivière Santa Monica, af- points les plus importants de cette ce journal est l'organe de M. Berfluent du fleuve Atrato, qui se région. Et si, comme nous le dé- nier. jette dans l'Affantique, et le fleu- sirons ardemment, elles ne serpour celui de Panama. Mais voici ploitation economique du paystice d'or. que, maintenant, il revient sur le qui vaudrait infiniment mieux et

Le passage d'un océan à l'ausant syndicat anglais s'y intéresse tre à travers l'istlyme de San Pablo sérieusement, il pourrait bien se est d'autant plus possible qu'il en trato, un canal appelé de Raspa-Or, ces derniers n'ignorent rien dura, par lequel passèrent des

### BERNIER VERSUS BOURASSA ON SE PASSE LES BEIGNES

Bopruntons un joli mot au Patriote de l'Ouest" pour dire qu'on "s'esclaffe de rire" en lisant le "Manitoba," de Saint-Boni-

M. Bourassa, depuis des années, semblait ne pluş vouloir se prévanies imméritées et de fausses représentations. Les torys jaunes et bleus s'en tenaient les côtes de rire, tant leur joie était grande. Ils applaudissaient, ils accla-

maient, ils approuvaient. Mais feur tour;est venu un bon matin, assez récepiment, vers le 5 du mois courant." M. Bourassa, ce jour-là, leur a passé quelques bonnes grosses, gérités, apprêtées à sa façon, c'est-à-dire agrémentées de quelques erreurs.

Le cher homme est incapable de sten fenir à la vérité nue. Il lui fauf toujours la couvrir de ses norancunières.

Celle fois-ci, à propos du Keewatin et des écoles de Manitoba, il au président de l'Association du fit la part un peu raide à M. Jos. Parler Français d'Alberta, M. Wil-Bernier, membre du cabinet Bo- frid Gariépy, le Mélégramme sui blin depuis quelqué témps.

M. Bernier yeut bien qu'on vitupère les libéraux, mais pas les

Il s'est faché pour de bon. Sa rofère est d'aufant plus vive ju'elle est moins justifiée.

Si délicat que soit son organisme, la

femme oppose un pouvoir de résistance à la

fatigue qui la porte malheureusement à

abuser de ses forces : Son système nerveux

s'en trouve affecté, et toutes les fonctions

organiques s'en ressentent. L'appétit

diminue, la digestion et l'assimilation se

font mal, le moindre effort devient pénible:

c'est un signe de fatigue excessive qui

réclame le recours au tonique par excel-

Vin St. Michel

stimule les fonctions digestives, favorise

l'assimilation, en enrichissant le sang

appauvri, en tonifiant le système nerveux

désemparé par le surmenage.

BOIVIN. WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, 520 rue St-Paul, Montréal.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., (AGENTS POUR LES ETATS-UNIS)

Il relève les forces et l'énergie abattues,

Le Vin St. Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

lence: Le

EN VENTE PARTOUT.

Si jamais homme a mérité une verte réprimande de Bourassa et |

Pour se venger, il adresse une poignée de vérités à celui qu'il ac-

On trouve cela dans le "Manitoba" du 18 courant. On sait que

Comme c'est très long, contentons-nous de l'extrait suivant, qui porte juste et vaut son pesant

"M. Bourassa possède un int-'m'ense talent oratoire; son éru-'dition est grande. Il u'a pas, par 'mælheur, un JUGEMENT aussi \*CONSIDERABLE: il donne trop 'FREQUEMMENT la preuve qu'il "N'A PAS, non plus, un contrôle "tique pour toujours bien servir les intérêts SACRES dont il se 'proclame, en de théâtrales DE-CLAMATIONS, le champion av-

"Àinsi, dans Tarticle qui nous 'occupe aujourd'hui, il soutient 'que l'EPISCOPAT est sous la

'DOMINATION' des politiciens. "Et pourquoi cette grave accu-Sation? Tout simplement purce que l'épiscopat N'A PAS VU en-Lièrement COMME LUI dans la question des écoles et N'A PAS 'SUIVI à la lettre la direction que lui, traçait le "Devoir." 🕟

"Il y a des ORGUELLS qui sont des INCARTADES de gros calibre. Le coup de BOUTOIR que donne ici M. Bourassa aux évéeques canadiens rentre dans cette 'entégoris.

"L'épiscopat de nôtre pays peut 'ne pas aimer les feux d'artifice 'en lesquels M., Bourassa se COM-'PLAIT et cependant voir PLUS "JUSTEs que lui. Dans les pays occuper que d'éclabousser les 1i- | "comme le notre, où toutes les rebóraux et leur chef politique d'a- Pligions et les races se croisent, il "faut pour diriger sûrement Lopi-"mion publique, non pas tant de la "GESTICULATION ENALTEE, que "du tact, de la générosité d'esprit. de la mesure, de la modestie et de la sagesse." --- "Le Manitoba."

> La reproduction est responsable les soulignés ci∍dessus.

### ECHO DE LA CONVENTION

'On se souvient qu'au cours de Cune des séances gérérales de la récente convention 🗃 fut décidé : Langevin, archevêque de St-Boniface. Sa Grandeur vient d'envoyer vant:

"Grand merci de l'aimable dé-'pêche de mes compatriotes réu-'nis en Congrès. Chantons le doux "refrain "Dieu et Patrie," il y a Hongtemps que je l'aime, jamais 'ie ne t'oublierai.'

# **HOTEL SAVOY**

Emile BOURASSA et Gus BOURASSA Propriétaires

### Plan américain

Cet hotel est l'un des plus modernes d'Edmonton; toutes les chambres sont chauffées a la vapeur et éclairées a l'électricité, avec bains.

\$1.50 a \$2.00 par jour

Taux spéciaux a la semaine

Cuisine excellente ---:-- Service parfait

412 Avenue Kinistino

Telephone 2463

**EDMONTON ALTA** 



# Chemin de fer Grand Tronc **Pacifique**

Inauguration de nouveaux services

### Vers l'Est

A partir du vendredi 6 juin 1913 un nouveau train partira de Winnipeg et fera correspondance avec les bateaux de la Cie Northern Navigation allant de Fort William à d'envoyer un message d'attache- Sarnia, Ontario, où un train spécial du Grand Tronc attendra les passagers pour les transporter directement à Toronto et autres points d'Ontario. Ce service sera tri-hebdomadaire, les trains partant de Winnipeg chaque mardi. jeudi et samedi.

### Vers l'Ouest

Un train partira de Fort William le 9 juin et tous les lundi, mercredi et vendredi par la suite assuran<sup>t</sup> un service direct pour Edmonton depuis Toronto, par les lacs.

## Wagon-lits directs depuis Edmonton jusqu'a Fort William

Nous publions le premier horaire d'un service direct de trains d'Edmonton à Fort William par le Grand Tronc.

L'établissement de ce nouveau service marque une nouvelle époque dans l'histoire du développement des chemins de fer au Canada.

## La veritable route d'ete pour se rendre dans l'Est

### CONFORT, FRAICHEUR, COMMODITÉ

Lumière électrique, ventilateurs dans les wagon-lits, restaurants et salons. Trains toujours à l'heure, voie frrée de premier ordre. Cuisine absolument exquise.

Lits à bord des trains et des bateaux retenus à Ed-

Les trains arrivent à l'embarcadère des bateaux. Service courtois et discret.

Tous les renseignements au sujet de ce nouveau service seront gracieusement fournis par

# J. F. PHILP

Agent des Voyageurs

Téléphone 4057

153 Ave. Jasper E

## CHRONIQUE LOCALE

NOTES PERSONNELLES

M. l'abbé J. Lapointe, vicaire à pour la province de Québec où il fora un séjour de deux mois.

Mile St-Germain, de St-Hyacinthe, Qué, soeur de Mme T. E. Gagjjer, est en promenade à Edmon-

Le R. P. Hudon, S.J., recteur du nouveau Collège des Jésuites, a un nouveau collaborateur nour l'organisation de ce collège dans da personne du R. P. Grenier, S.J., arrivé samedi dernier de Saut Ste-

Marie. Le R. P. Grenier semble enchanté, de sa nouvelle résidence. Nous lui souhaitons respectueusement la bienvenue au milieu de nous.

M. A. Laurendeau, de la firme Western Commercial Co. Ltd., est parti pour la province de Québec en compagnie de ses deux filles Milles Ilda et Eva Laurendeau.

M. et Miles Laurendeau metthort à profit leur séjour dans l'Est pour visiter les principales villes de la province de Québec et des Etats-Unis.

Pendant son absence M. Laurendeau sera représenté par son associé, M. T. Lancaster.

M. Paul Poirier, fils de M. P. E. Poirier, est arrivé samedi de Winnipeg où il suit les cours d'enseignement classique.

M. le baron Albert d'Aubigny et MM. René Lemarchand et II. Milton Martin sont partis fundi matin pour aller visiter la région du Pedit Lac des Esclaves et de la Riviére La Paix; les voyageurs se rendront à Grouard et à Peace River Crossing. De ce dernier point-ils partiront à bord du vapeur du gérant de la Compagnie de la Baie d'Undson pour visiter Dúnvegan, Fort St-John et Hudson's Hope, dans des Montagnes Rochenses.

L'hon, P. Md. Lessard, in Rév M. Quellette et M. W. Garlépy sont parti- hundi soir pour aller assister à la célébration de la St-Jean-Baptiste à St-Paul, Alta

M. et Mme F. R. Morneault et leur fille sont de retour de la Cade phusieurs mois.

MM. A. Cold et J. A. Guénette, de bonnes variétés. de passage à Edmonton, en voyage d'affaires.

Lundi soir avait lieu dans les jardins de l'hôpital de la Miséri- fond est percé de trous pour ascorde le "Garden Party" annuel surer un bon égouttement. On emorganisé au profit des enfants de ploie également des caisses ou des la Grèche.

vif succès grâce à Texcellente organisation et à la température Idealo qui avait attire dans des beaux jardins do Phôpital une foule considérable.

La recetto fut brès bonne et les personnes, ayant pris part à la fête, passòront une soirée délicicuse, defsorte que tous se montrorent enchantes, en se donnant lige fout leur apparition, les perendez-vous à Pan prochain.

Les organisatrices et particulièrement Mme L. A. Auger, ont droit à toutes les félicitations pour ce brillant succès.

### GRAND BAZAR PAROISSIAL ET CONCOURS DE POPULARITE

On commence des à présent d'importants préparatifs pour le bazar amruel de la paroisse de Tinmaculée Conception, qui aura Tieu du 22 au 27 septembre prochain.

· ·· Co bazar fera sensation: Un concours de popularité a lieu outre Mme Ludger Trudel et Mile Yvonne Lamoureux et les résultats de cette intéressante lutte

NOUVELLES DE ST-PAUL, ALTA

seront connus lors de l'ouverture

du bazar.

La nouvello construction de M. Chauvin vient d'être douée à MM. Richard of Compagnie pour servir d'entrepôt aux outils aratoires John Deere, dont ces messiours ont l'agence pour la région de St-

M. Georges Deslauriers fail agrandir d'une façon notable sa salle de hillard.

M. J. U. Thibuudeau, gérant de la Compagnie St-Paul Mercantile Tait construire une jolie résidence, MM, Joyal et Gagnon font

agrandir considerablement leur recurio de lounge...

Nos conciloyons ede SI-Paul avaight on ove cing delegues à la Convention By Parler Erangais & Edinonion le R. P. Therion el MARLY Cloutier, Ed. Meunier, C. H. Gauyreau et P. Canon. Ces ment satisfaits de leur voyage.

delle, G. Lessard et J. E. Roy.

On nous prie d'annoncer que M, Trente-troisième rue et de la route de Stony Plain.,

mont, Alta.

Les personnes qui cultivent des tomates pour la vente ou pour leur propre consommation cherchent, avant tout, à produire des fruits précoces, car ils se vendent beauque les plants de semis soient bien | avancés au moment où on les resique en plein air, et pour cela il faul semer de bonne heure. Dans le sud-ouest de l'Ontario, on sème pour lui permettre de développer autres légumes. en serre, dans le courant de février. Dans les régions plus froides, on attend quelquefois jusqu'en avril, mais généralement les l semis se font en mars. Il doit s'écouler de neuf à dix semaines entre les semis et le repiquage en l plein air et trois bons mois au moins lorsque les semis se font de très bonne heure en servo et que l'on doit procéder a plusieurs repiquiges successifs. Dans tous les cas le repiquage en plein air n'e lieu que lorsque tout danger l de gelée est écarté.

Tout planteur de tomates devrait produiretses graines lui-méme. On peut, par une sélection minutieuse des meilleures pirores, répétées tous les ans, améliorer beaucoup la variété en la rendant plus précove, plus uniforme ct plus productive. A défaut de solifornie du ils out fait un sciour mence produite sur place, on devra s'adresser à des grainctiers de confiance, connus pour tenir de l

franche, riche. En serre, on emploie généralement à cet effet des caisses ou tablettes contenant de l 3 à 4 pouces de terre et dont le pots pour les semis que l'on fail-Cette fêle champêtre obtint un en chambre. En couche chaude, on fait ordinairement les semis épais, en rangs espacés de 4 pouces, à une profondeur de 11 à 15 pouce; on presse ensuite la terre avec la main pour l'affermir. Le sol doit être tenu frais mais non humide. Dès que les feuilles de la tits plants sont repiqués sur d'autres tablettes ou en d'autres couches chaudes à 2 pouces d'espacement en tous sens. Si l'on a en

messieurs sont revenus entiere- vue la production des primeurs, on repiquer les plants, il faut les enles transplante à nouveau à en dureit. Pour cela on aère abon-Les jounes, gens de St-Paul viron 4 pouces les uns des autres, damment et on enlève les chassis viennent de former un club "poli- des qu'ils ont rempli l'espace qui des couches pendant le jour. Ainsi tico-social"; ce club nouveau les sépare. Enfin un dernier re- traités les plants supporteront compte déjà un grand nombre de piquage est fait à environ 6 pou- mieux la fraicheur de l'air lorsd'Immaculée Conception, est parti membres et avant peu il sera une ces d'écartement en tous sens en qu'ils seront en pleine terre. des organisations de langue fran- conches chaudes ou froides, ou fra culture des tomates destigaise les plus importantes de la bien en polsode 4 à 6 pouces de 70 63 6 la 22 7 par de birren.

> dent; L. Joly segretaire-tresorier: couche chaude doivent être trans. Pon transplante une ou deux fois. Comité de censure: MM. R. Beau-plantés gu moins deux fois., Les Au dernier repiquage, on leur casseaux à fraises conviennent laisse environ cinq mouces d'es-Une chose qu'il ne faut jamays froide, I. I. Deslauriers vient d'ouvrir un perdre de vue, c'est que le plant ! Du sol et de la plantation. magasin d'épicerie au coin de la doit être trapa, robuste et porter C'est dans un sol chaud que les du fruit déjà formé au moment où tomates réussissent le mieux, soit on le met en pleine terre. On ob- une bonne terre sablo-argileuse tient plus de fruits hatifs en été- ou une terre l'égère, argilo-sa-

> un instintene pour l'école S. D. six bonnes feuilles, ce qui provo- ment riche (en principes fertili-No. 141, de Reaumont; doit pou- que la pousse de nouveaux ra- sants; s'il est trop azoté, le dévevoir enseigner le français. Pour meaux aux aisselles des six feuil- lloppement de la végétation est exrenseignements, s'adreser à J. les qui restent. Ces rameaux auxi- cessif; par contre, s'il est pauvre A. Revoir, secrétaire, Beau- liaires donneront tous des fleurs et léger, les fruits viennent plus pace, et on comprendra sans peine le mieux est donc d'avoir une terre que, si ce plant est assez avancé modérément riche en azole, avec wu moment du repiquage, il pro- une teneur suffisante d'acide duira beaucoup plus de fruits pré- phosphorique et de potasse. Une coces que si l'on comptait seule- terre qui a été fumée pour une ment sur la pousse terminale, culture précédente se prête habi-Mais pour obtenir des fruits aussi tueffement bien à celle des tomahatifs sur ces plants étêtés que tes; elles réussissent généralecomp plus cher. If importe done faire les semis environ trois se-

> > ses cameaux auxiliaires. Ávant de

province. Les officiers du club diamètre dans lesquels les plant, sur cone des varieus indyennes ou sont: MM. P. Clovis Thérien, pré- auront tout l'espace voult pour se lardives exige peaucoup moins de sident; E. Rousseau, vice-prési- développer, les plants cultives en précautions. On some en mars et très bien pour dernier repiquage, pace, dans la couche chaude ou

ON DEMANDE une institutrice ou fant le plant au moment où il a bleuse. Ce sol doit être modérési le plant a suffisamment d'es- vite mais sont moins nombreux; sur ceux qui ne le sont pas, il faut ment après le trèfle. C'est à chaque producteur qu'il appartient maines plus tôt. On a soin de d'étudier ce qui manque à son sol. laisser dans les couches, de 7 à 8 En tous cas, la préparation du sol pouces d'espace à chaque plant doit être parfaite, comme nour les

### TELEPHONE 1747. JACKSON BROS.

Jasper E,

hommes.

Joalliers et Horlogers experts. Edmonton, Alta.

Nous emettons des licer== de mariages. La plus ancienne maison d'Alberta.

### Vêtements de première qualité; marques STEIN-BLOCK et C. N. R.

### **CHAUSSURES** Walk-Over et Foot-Rite

Nous avons les dernieres nouveautés en vetements pour

Nous avons également un important assortiment de chapeaux de paille provenant des meilleures manufactures.

Une visite vous convaincra

HART BROS.

Avenues Jasper et Queens **EDMONTON** 





# Fumez le Tabac Golden Sheaf

Tabac Clair de la Virginie

Toujours exquis et pur

Manufacturé par la Rock City Tobacco Co. Montreal

Quebec



**DOMINION DAY** 1er Juillet

### Tarifs réduits

Prix du billet simple plus un tiers pour le voyage aller et retour entre toutes les gares du ré-

# CANADIAN NORTHERN RY

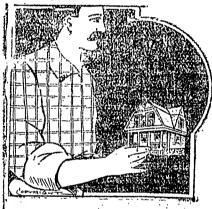
AU CANADA

Bilets en vente du 28 juin au ter juillet; bons pour le retour jusqu'au 4 juiNet.

Pour tous renseignements, s'afresser aux agents de la compagnie ou écrire à

### WM. STAPLETON

Agent des voyageurs pour le District, Saskatoon



Bois de Construction

# D. R. FRASER & CO

Nous vous enverrons avec plaisir notre liste de prix pour les hois et les matériaux de construction.

Nous avons toujours en entrepot des

Chassis, portes, bois d'intérieur, bardeaux, papier, etc...Les matériaux les meil-.. ...leurs et les moins chers...

> D. R. FRASER & CO., LTD. 201 Ave. Namayo.

Bureaux principaux, 1630 Téléphone de la scierie 2038. EDMONTON, ALTA.

Successeurs de EDMONTON WINE & SPIRIT CO. VINS, SPIRITUEUX ET CIGARES EN GROS

Nous avons un assortiment important de vins et de liqueurs

N.B. --- Bien que changeant de raison sociale cette compagnie demeure composée des mêmes personnes et la direction ne change pas. Les clients seront toujours l'objet d'une atten-

### On demande des jeunes gens desirant apprendre le métier de barbier

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

Cours complet en trois semaines, tarif spécial pour les dix premiers Canadiens-français qui voudront appr dre le métier.

Au sortir du cours nos éleves gagnent de \$18 à \$35 par semaine

Envoi gratuit du catalogue. Ecrivez aujourd'hui ınême.

COLLEGE MOLER, 309 Avenue Namayo, Edmonton Nous avons un instructeur parlant français.

### Grande Vente a Reduction pour cette semaine seulement

Désirez-vous vous acheter un piano? Si oui, ne manquez pas ette occasion sans pareille. Afin d'introduire les fameux pianos "PRATTE" et "LESAGE," lont je suis l'agent pour l'Alberta, j'ai décidé d'offrir ces instruments

Piano "PRATTE", modèle de concert. Prix régulier \$550, pour \$375 Piano "PRATTE", modèle d'artiste. Prix régulier \$500, pour \$335 Piano "LESAGE", modèle colonial. Prix régulier \$450, pour \$395 Piano "LESAGE", modèle Louis X". Prix régulier \$425, pour \$275 Piano américain "JENSSEN," de seconde main, mais en excel-

Plano americam "JENSSEN," de seconde main, mais en excer-plente condition, très puissant, pour cette semaine. . . . . \$225 Le pianos "PRATTE" est reconnu comme étant le meilleur piano droit manufacturé aujourd'hui, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Le son en est tout simplement superbe, et sa solidité est à toute épreu-ve. C'est le roi des pianos droits. Ne manquez pas de venir le voir avant d'acheter.

J'invite tout spécialement mes compatriotes de langue française à venir me voir. J'ai le meilleur instrument en vente, et mes prix et conditions vous conviendront certainement.

**GEDEON PEPIN** MARCHAND DE PIANOS. 1009 NAMAYO AVENUE. Près de la rue Ross. — Tél. 71835.

était refenu pour annoncer les tabacs canadiens naturels hachés, Quesnet de choix, Rouge et Quesnel, Parfum d'Italie, de la

Cie de Tabac du Comté Montcalm St-Esprit, P.Q. Comme ils sont si bien connus, il n'est pas nécessaire de les annoncer? En avez-yous déjà fumé... Eh bien Esayez-

CREDIT FONCIER F.

FONDS PLACES plus de \$35,000,000

AUX TAUX COURANTS LES PLUS BAS. - PROMPTE ATTENTION

Agents locaux dans tout le Dominion

AUCUNE COMMISSION N'EST DEMANDEE G. H. GOWAN, Gérant, EDMONTON

Hon. P. E. LESSARD, M.P., Président.

A. BOILEAU, Dircteur-Gérant.

The IMPERIAL AGENCIES COURTIERS GENERAUX

**PLACEMENTS** 

**IMMEUBLES** 

**ASSURANCES** 

Bureau: BATISSE DE LA BANQUE IMPERIALE, EDMONTON

Donnez-nous vos Lots à vendre.

42 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA.

Capital payé, \$3,000,000. Capital autorisé, \$4,000,000.

Capital réserve, \$3,000,000. Escompte les billets de commerce.

Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.

Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.

Emet des Mundats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Grei bires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livres sur demande sans aucun delai.

BUREAUX: a Edmonton, Alta., Jasper et 3eme ruc.

ALEX. LEFORT, Gerant.